

Transport en commun

Situation financière peu enviable de la corporation intermunicipale

En page A 3

EN BREF

Développement des PME

En présentant prochainement un "Salon de la sous-traitance" l'Association régionale des commissaires industriels veut offrir aux propriétaires et dirigeants des PME de la région une occasion en or de "faire des affaires".

En page A 5

Débrayage à Air Canada

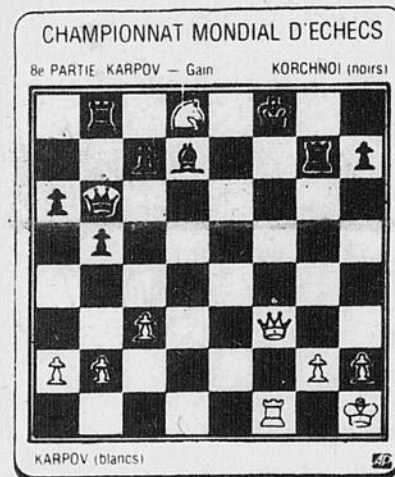
A l'aéroport de Dorval, nombreuses étaient les personnes qui ont annulé hier leur départ à l'annonce de la prolongation du débrayage par les syndiqués du personnel non navigant d'Air Canada.

En page A 7

Poliomyélite

Au moins trois cas de poliomyélite ont été signalés au Canada ces derniers jours. Cette maladie frappe plus particulièrement une secte religieuse qui ne croit pas à l'immunisation préventive.

En page A 10



1ère victoire

La série de matches nuls a été rompue, hier, par la première victoire de Viktor Karpov aux dépens de l'aspirant Korchnoi.

En page B 9

SPORTS

Christine absente

Christine Cossette ne participera pas au marathon de Paspébiac. Son père et entraîneur, Robert Cossette, estime que la jeune nageuse doit prendre un temps de relâche après une semaine fertile, suite à son succès à la Traversée du lac Saint-Jean.

En page B 1

Tour cycliste

C'est aujourd'hui que s'amorce le Tour cycliste du Lac-Saint-Jean. Une quinzaine d'équipes lutteront durant les prochains jours pour l'obtention des grands honneurs.

En page B 2

Raisons d'une défaite

Les porte-couleurs des Alouettes ne cherchent pas d'alibis pour leur défaite aux mains des Argonauts de Toronto mais...

En page B 3

SOMMAIRE

— Annonces classées	B 8
— Bandes dessinées	B 5
— Bourse	B 7
— Bridge	B 5
— Cinéma	A 8
— Décès	B 9
— Echecs	B 9
— Finance	B 6
— Horoscope	B 5
— Mots croisés	B 5
— Mot mystère	B 5
— Patron	B 8
— Sports	B 1
— Télévision	A 8

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

5e année No 255

Vendredi 4 août 1978

20 pages 25 cents

Les Jeux s'ouvrent sous le signe de l'amitié

En page B 1



CEREMONIES D'OUVERTURE — La délégation du Canada, comptant plus de deux cents athlètes, entre fièrement dans un stade olympique rempli de 40,000 spectateurs, sous la présidence de la reine Elisabeth,

hier après-midi, à Edmonton, durant la cérémonie d'ouverture des Jeux du Commonwealth.

(Téléphoto de la PC)

Deux hold-up en moins de trois heures à Jonquière

par Mario Roy



ENQUETE — Devant l'armoire qui contenait les \$2,000, le jeune pompiste, Bruno Perron, s'entretient avec l'enquêteur Yvon Martineau, de la Sûreté municipale de Jonquière.

(Photo Karl Tremblay)

JONQUIERE — Les enquêteurs Yvon Martineau et Léopold Girard venaient à peine de réintégrer les locaux de la Sûreté municipale de Jonquière, après une série de vérifications faites à la suite d'un vol à main armée qu'ils étaient appelés sur les lieux d'un deuxième hold-up, en un peu plus de trois heures, hier après-midi.

A 13h30 tout d'abord, un individu armé d'un petit revolver et portant, en guise de tout déguisement, des verres teintés, se présentait au comptoir de la succursale de la Société des alcools située rue Cabot, dans le secteur Kénogami.

A ce moment, seulement deux employés étaient présents, MM. Colin Boivin et Joseph Gauthier, et ils étaient évidemment contraints de se départir du contenu du tiroir-caisse, soit environ \$600. Le gunman prenait la fuite à pied.

Bien vite, les enquêteurs possédaient une assez bonne description de l'agresseur: grand, mince, dans la vingtaine, armé d'une arme à feu qui, selon les dires des témoins, pourrait bien être un pistolet de départ.

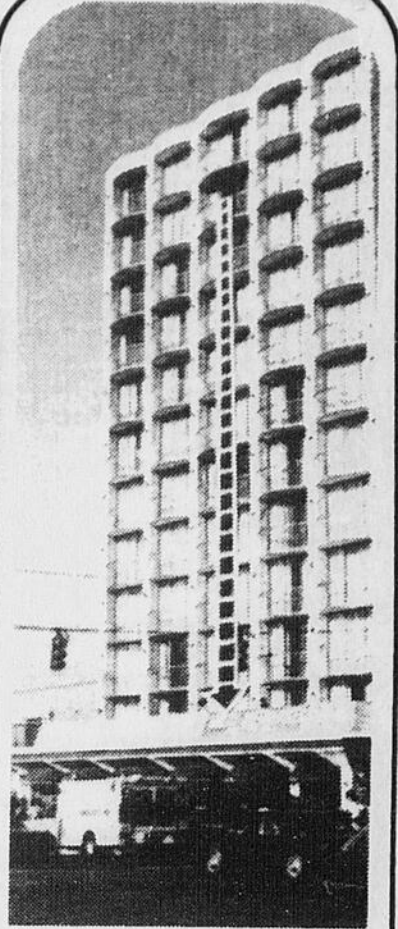
Les policiers, en fin d'après-midi, avaient un suspect en vue, et venaient de procéder à un certain nombre de vérifications à son sujet, lorsqu'un second vol à main armée était perpétré au comptoir d'essence situé en façade du motel Richelieu, sur la route 170, à Jonquière. Il était alors un peu moins de 17h00.

Deux hommes, cette fois, des costards d'au moins six pieds, selon le jeune pompiste, affublés de cagoules aux couleurs voyantes, et armés d'un couteau de chasse.

Et ils mettaient la main sur un magot appréciable, plus de \$2,000, soit les recettes des deux derniers jours, remises dans des enveloppes, à l'intérieur d'une petite armoire.

Après avoir été quelque peu bousculé par les deux individus, le pompiste, Bruno Perron, 16 ans, les voyait filer dans une voiture dont la plaque d'immatriculation avait été prudemment repliée... Cinq minutes plus tard, il racontait nerveusement son histoire aux policiers.

En soirée hier, c'était trois individus qu'il fallait rechercher, et les différents corps policiers de la région étaient avisés.



DU 11e ETAGE — C'est de cet édifice que huit membres d'une même famille ont plongé vers la mort.

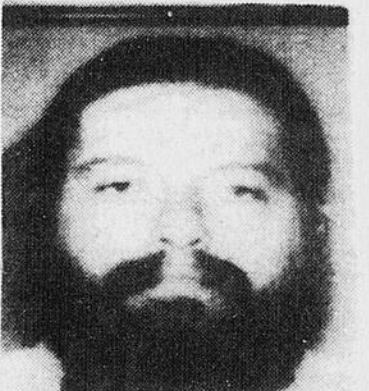
Téléphoto de la PA

Un drame affreux

SALT LAKE CITY, Utah (Reuter) — Une mère de famille a jeté, jeudi, ses sept enfants âgés de six à 16 ans du balcon du dixième étage d'un hôtel du centre de Salt Lake City et s'est ensuite précipitée dans le vide.

Seul l'un des enfants, une petite fille de neuf ans, a survécu, mais son état est critique. Elle est allée s'écraser sur les corps de ses frères et sœurs, et sa chute a été amortie.

Rachel David, 40 ans, voulait rejoindre au ciel son mari Emma-



EMMANUEL DAVID, père de la malheureuse famille.

nuel, qui s'était suicidé la veille, a expliqué la police. Mormon ex-communié, Emmanuel David, 48 ans, prétendait être tout à la fois Dieu, Jésus-Christ et le Saint-Esprit. Il était suivi par un petit nombre d'adeptes.

Selon des témoins, certains des enfants se sont battus avec leur mère et ont poussé des hurlements avant d'être projetés



RACHEL, la mère de sept enfants.

dans le vide. Les autres, hébétés, se sont apparemment laissés faire.

Des ouvriers travaillant sur une façade à proximité se sont mis à proférer des obscénités et ont mis Mme David au défi de se précipiter elle-même dans le vide après qu'elle eût poussé ses enfants du balcon.

Deux d'entre eux ont été tués sur le coup après être allés s'écraser sur le macadam. Les cinq autres sont tombés sur le toit d'un petit café.

Les David vivaient depuis mai 1977 dans une suite d'un hôtel de Salt Lake City qui leur coûtait \$90 par jour. Ils n'avaient apparemment aucun moyen de subsistance, a déclaré la police.

Excommunié il y a 15 ans de l'Eglise mormone, Emmanuel David n'a pas voulu envoyer ses enfants à l'école et a assuré lui-même leur éducation. Selon un libraire de la ville, il n'achetait pour eux "que les meilleurs livres".

La police pense que les adeptes d'Emmanuel David lui versaient au moins 10 pour cent de leurs salaires.



UN PRODUIT — Le consommateur y regarde à deux fois avant d'acheter une grande quantité de viande de boeuf.

Alimentation

Les consommateurs délaissent le boeuf et se tournent vers le porc

CHICOUTIMI — En dépit de signes de faiblesse occasionnés par les prix qui grimpent à vive allure, le marché du boeuf demeure ferme puisque tant au pays qu'à l'étranger les réserves sont peu abondantes. Aussi, le souci de plus en plus grand des consommateurs de bien se nourrir contribue également à stabiliser le marché de cette denrée de consommation.

Une étude sur les tendances du marché de l'alimentation publiée par la chaîne Dominion démontre la plupart des fluctuations des produits de consommation au chapitre de l'alimentation. En fait, l'étude est compilée par cette chaîne d'alimentation mais la source est le ministère québécois des Coopératives, Consommateurs et Institutions financières.

La situation identifiée au niveau de la province peut refléter la conjoncture au Saguenay-Lac-Saint-Jean selon la responsable des relations avec les consommateurs chez Dominion, Mme Michèle Boucher.

En ce qui concerne les viandes, le marché du boeuf désoes à quelque peu ralenti par suite de la décision du président Jimmy Carter d'augmenter les contingents aux États-Unis. Cependant, en raison du prix élevé du boeuf, le marché des viandes hachées devrait demeurer ferme.

En comparaison avec la même date en 1977, les prix ont subi des hausses variant entre 30 et 50 pour cent.

Par ailleurs, le prix du porc dépasse celui de l'an dernier de 9 pour cent au Canada et 11 pour cent en Ontario. Selon des observations formulées dans la compilation, les prix élevés du boeuf ont amené les consommateurs à se tourner vers le porc, ce qui aura pour effet de raffermir le marché pour une période assez prolongée.

En ce qui concerne le marché du poulet, il est bon et il devrait le demeurer étant donné que les réserves dans les chambres froides sont nulles et qu'il n'y a pas de surproduction.

En ce qui a trait à la dinde, on dit que les réserves n'ont jamais été aussi basses en cette période de l'année. La production courante a été diminuée par rapport à celle de l'année dernière. Les prix ont augmenté de \$0,10 la livre au cours des cinq dernières semaines et ils augmenteront encore.

Légumes

En raison de conditions atmosphériques défavorables au printemps, les prix des légumes sont demeurés très élevés. De plus, les frais de transport assez hauts aux États-Unis et le taux de change sont également des facteurs de hausse de prix.

Toutefois, on s'attend à une chute des prix bientôt puisque la récolte des légumes de chez nous a commencé. Cependant, les prix coûtants demeureront à un niveau supérieur à celui de l'année dernière.

Le prix de la pomme de terre est resté bas en raison de nombreuses réserves. Toutefois, les mauvaises conditions atmosphériques auront pour effet d'accroître les prix.

En ce qui concerne les pois, le maïs et les tomates, le marché est stable et les ventes sont bonnes.

D'autres items

Les prix du thé ont diminué. La baisse du prix coûtant de 8 pour cent connue en mars dernier a provoqué une légère augmentation des ventes. Toutefois, celles-ci ne s'établissent qu'à 80 pour cent de ce qu'elles étaient l'année dernière.

Au sujet du café, la baisse récente de \$0,20 la livre qui a touché toutes les grandes marques de café torréfié n'a, jusqu'à maintenant, guère modifié la courbe des ventes de ces produits.

Le consommateur continue d'acheter les cafés faisant l'objet d'une forte activité promotionnelle, alors que les cafés fins, pour lesquels la promotion est beaucoup plus faible, se vendent de moins en moins.

Dans le cas du café instantané, aucune hausse du prix coûtant n'est venue perturber le marché, mais les ventes demeurent toujours inférieures à ce qu'elles ont déjà été.

Le stock mondial de sucre est encore important et le prix coûtant est demeuré relativement stable bien qu'une faible baisse ait été enregistrée au dernier trimestre.

En ce qui concerne le détergent en poudre, la conversion au système métrique est maintenant terminée et on s'attend à des hausses modérées au chapitre des ventes lorsque l'activité promotionnelle normale aura repris.

Pour un service de qualité D'ici les 3 prochaines années, la CITS devra renouveler sa flotte

par Laval Gagnon

CHICOUTIMI — Si elle veut maintenir à son niveau actuel de service de transport en commun, la Corporation intermunicipale de Transport du Saguenay devra pratiquement renouveler sa flotte d'ici les trois prochaines années, soit au minimum 24 véhicules urbains et scolaires.

A court terme, en raison de l'état lamentable de plusieurs des 24 unités classées "opérationnelles", même si la flotte se compose en principe d'environ 35 véhicules, la CITS doit acquérir 8 véhicules urbains et 5 autobus scolaires, pour des investissements respectifs de \$514,000 et \$125,000.

Telles sont les dispendieuses réalités qu'a étalées hier devant les membres de la CITS le directeur général de la corporation, M. Bernard Brassard.

M. Brassard, en poste depuis quelques semaines seulement, a brossé un implacable tableau de l'état de la flotte que la corporation dut acheter pour se conformer à l'article 50 de la récente loi 73 obligeant l'organisme à se porter acquéreur des biens de Transport régionale et autobus Saguenay.

En fait, la corporation a acquis 45 véhicules, dont 35, à des degrés divers, peuvent rouler. La flotte comprend 21 véhicules scolaires, 15 autobus urbains, 3 inter-villes, 5 scolaires-urbains et un autobus pour les handicapés.

Or, seulement une dizaine d'au-

tobus urbains peuvent actuellement être décemment utilisés, et ils devront de toute façon être remplacés d'ici trois ans en raison de leur âge avancé.

D'ailleurs, les véhicules urbains ont déjà "fait leur temps", puisque le temps normal d'utilisation, douze à quinze ans, est largement expiré. Ces véhicules sont en effet entrés en service entre 1952 et 1962.

Quant aux autobus scolaires, leur vie normale n'excède habituellement pas sept ou huit ans. Or, ceux de la flotte acquise de Transport régionale et d'Autobus Gagnon sont âgés de quatre à treize ans. Une dizaine devrait être remplacés.

Investissements

Bien qu'elle n'ait pas encore officiellement acquis Transport Régionale et Autobus Gagnon, car le ministre des Transports n'a pas encore donné son approbation à l'entente, la CITS doit au plus tôt prendre les mesures pour qu'à la reprise d'automne, époque du retour à l'école, elle ait suffisamment de véhicules à sa disposition.

Elle a déjà signifié son intention d'acquérir 5 autobus urbains et une dizaine de véhicules scolaires, mais, comme l'oblige la loi, elle doit au préalable préparer un plan triennal d'investissements et le faire accepter par les municipalités, et le gouvernement.

Les délais anticipés ne lui permettraient pas d'offrir son service scolaire habituel et pour cette raison,

elle louera probablement des véhicules.

D'ailleurs, depuis quelques mois, l'état de la flotte se dégrade continuellement, et on a dû récemment mobiliser davantage de véhicules scolaires pour assurer un minimum de service en milieu urbain.

Donc, la CITS doit investir des sommes importantes d'ici trois ans pour l'achat de véhicules, même si le gouvernement défraie 30 pour cent du coût de chaque unité. Par exemple, un véhicule urbain coûte actuellement environ \$85,000, ce qui signifie que la CITS doit en payer \$60,000. Une flotte d'une quinzaine de véhicules urbains lui coûterait donc \$900,000.

De plus, la corporation devra défrayer sa part du coût d'acquisition des compagnies, c'est-à-dire environ \$600,000. Sans compter que l'état lamentable du terminus de la rue Morin à Chicoutimi qui exigera, lui aussi, d'importants investissements.

On estime enfin que dès l'an prochain, la corporation devrait faire face à une dépense de \$210,000 comme premier paiement annuel de ses emprunts à long terme, si, en plus du coût d'acquisition des compagnies, elle achète, comme tout semble l'y contraindre, plusieurs nouveaux véhicules.

Le président de la corporation, M. Yvon Dubé, n'a pas manqué de souligner que la situation peu enviable de l'organisme intermunicipal était directement reliée à l'article 50 de la loi 73.

Magasins Continental

Grévistes pleins de combativité en dépit de négociations au point mort

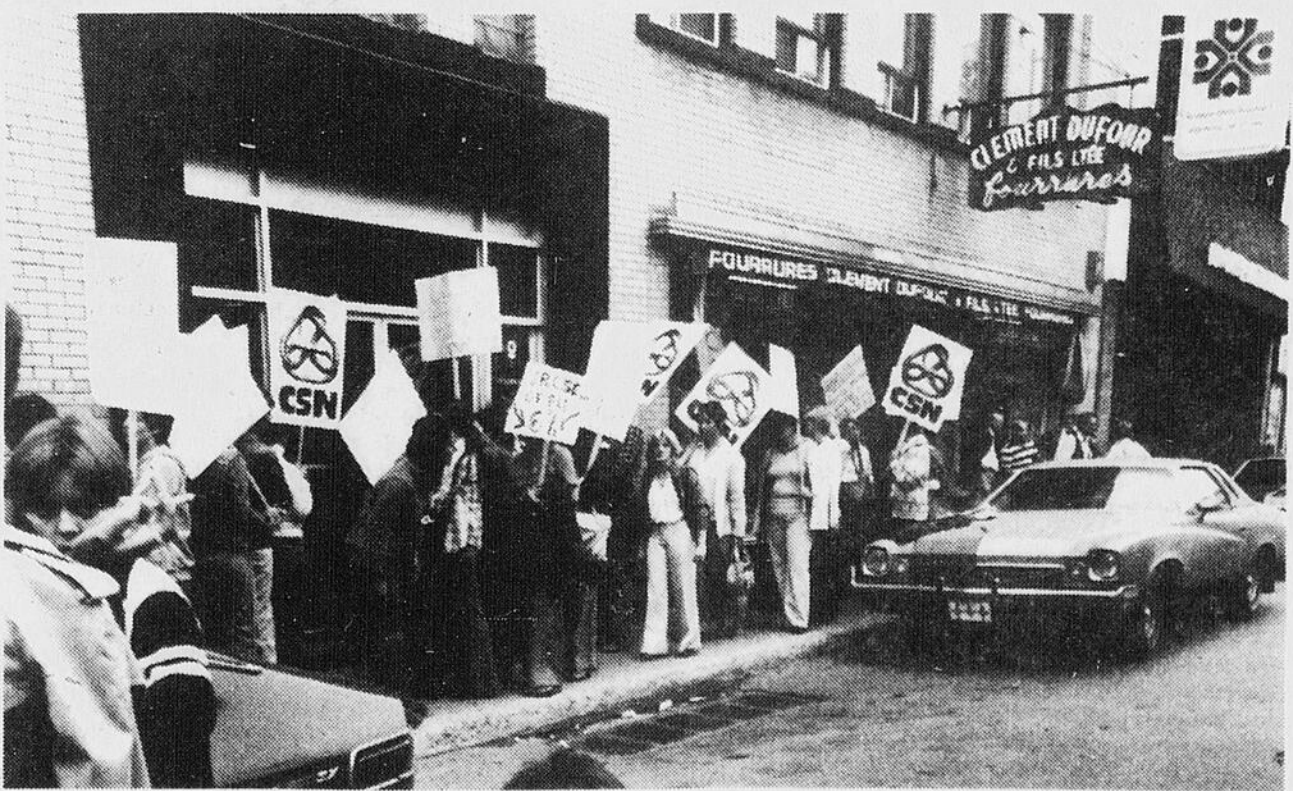
CHICOUTIMI — Des syndiqués en grève dans les magasins Continental, une vingtaine environ ont dressé des lignes de piquetage symbolique hier devant les bureaux d'un des actionnaires des magasins Continental l'homme d'affaires bien connu M. Lorenzo Brisson.

Apparemment, la manifestation s'est déroulée dans le calme. Toutefois, certains incidents mineurs se sont produits quand d'autres em-

ployés ont voulu briser la ligne de piquetage pour se rendre normalement à leur travail.

Un porte-parole du syndicat a déclaré que ce genre de petites sorties pourraient se produire à nouveau et elles ont uniquement pour objectif de faire sentir à l'employeur que les grévistes sont bien vivants.

Au sujet des négociations, le tout est au point mort et la partie syndicale ne prévoit pas de rencontre dans l'immédiat.



MANIF — Une vingtaine de grévistes à l'emploi des magasins Continental ont dressé une ligne de piquetage symbolique hier devant les bureaux d'un des actionnaires sur la rue Racine à Chicoutimi.

Cie St-Raymond

Fermeture temporaire

DESBIENS — Une fermeture temporaire d'une semaine se poursuit à l'usine de la compagnie St-Raymond à Desbiens, et des employés de l'entreprise en profitent pour effectuer des réparations importantes.

Rejoint au téléphone, le gérant de l'usine, M. Victor Lachance, a précisé que la production avait été continuée depuis deux mois, et que des besoins de réparation et d'entretien s'étaient ainsi accumulés. "Cette période d'inactivité nous permettra de se mettre à jour, d'autant plus que nous profitons d'un af-

faiblissement des commandes pour rattraper des travaux d'entretien, explique M. Lachance."

Depuis le début de 1978, c'est la deuxième fermeture temporaire à cette usine, l'autre semaine ayant été en février. Depuis janvier, la situation du marché pour la pâte que produit St-Raymond au Lac-Saint-Jean est restée stable. La production reprendra le 7 août.

VOUS CHERCHEZ UN APPARTEMENT? les ANNONCES CLASSEES tél.: 545-4895

Transformation de l'aluminium

Le vice-président de SECAL "nuance" les propos tenus par le chef du NPD

JONQUIERE — Toujours intéressé à l'idée d'une plus grande transformation de l'aluminium au Saguenay, le vice-président de SECAL, M. Bertrand Bouchard, se dit surpris des propos tenus par le leader du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent.

Ce dernier, lors de son

passage au Cercle de presse du Saguenay mercredi, s'était dit en désaccord avec la position exprimée par M. Bouchard dans le cadre d'une visite devant le même groupe, en juin dernier. M. Bouchard avait alors indiqué que ce n'était pas à l'Alcan de susciter la création d'indus-

tries de transformation dans la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans un communiqué émis hier, M. Bouchard réfère surtout à l'entretien qu'il a eu avec le leader néo-démocrate, mardi. "Lors de cet entretien, il n'a pas été question de ce que l'Alcan entend faire vis-à-vis

la possibilité de transformer davantage dans la région, ni de ses intentions en matière d'investissements."

Rapportant le propos de M. Bouchard, il est écrit dans ce communiqué: "L'Alcan demeure prête à étudier tout projet dans le domaine de la transformation de l'aluminium en tant qu'un tel projet soit économiquement viable."

La mission de notre société est de produire, de transformer et de vendre de l'aluminium d'une façon économique et compétitive."

Alcan, de l'avis de M. Bouchard, est toujours intéressée à l'idée d'une plus grande transformation au Saguenay. Le vice-président régional de cette compagnie considère qu'il serait avantageux pour la région que des petites et moyennes entreprises soient davantage présentes dans ce secteur.

M. Bouchard rappelle enfin qu'Alcan dépensera près de \$200 millions dans la région incluant le projet de l'usine Grande-Baie et l'usine de coulée no 5. "Il s'agit là de projets entièrement financés par notre société", conclut M. Bouchard.

Festival aéronautique d'Alma

Vol d'essai du vaisseau social avant le jour "J"

par Serge Cloutier

L'argent aussi

ALMA — Le Festival d'aéronautique d'Alma a procédé hier après-midi, près de la piste principale de l'aéroport, à son premier vol d'essai. Il a lancé le programme de ses activités, deux jours avant son ouverture officielle, qui aura lieu samedi, et il a présenté son président honoraire.

M. Eric Forest, nouvellement promu à la direction générale de la Fédération des caisses d'épargne économique du Québec, sera le pilote d'honneur de cette deuxième édition. Il a accepté de saisir le "manche à balai" pour aider Alma et sa région à exploiter positivement un événement exclusif, qui profitera au développement régional. "C'est en plein dans les principes de l'entraide, a-t-il expliqué hier, en acceptant de monter à bord du vaisseau social."

Les dirigeants du festival voulaient aussi faire de cette envolée oratoire une occasion en or. C'est ainsi que le président de l'organisme, M. Michel Parizeau, a dévoilé que ce cocktail-bénéfice allait rapporter quelques milliers de dollars qui aideront à radoubler la carrosserie de l'événement. Avec cette nouveauté, dont les bénéfices proviennent d'un cocktail sous la grande tente, montée à l'aéroport pour le festival, le comité directeur veut assurer l'organisme d'un support populaire dans les milieux d'affaires. Il aurait réussi.

Avec l'imposition d'un droit d'entrée, d'une demi-piastre pour les grands et de trente sous pour les enfants, le festival veut atterrir dans les limites de son budget. L'envolée véritable, c'est demain, à midi.

COMPTABLES GENERAUX LICENCIES (C.G.A.)

LACROIX, LAPOINTE, LAPOINTE,
POLIQUIN ET CIE C.G.A.

121 EST. RACINE SUITE 101 CHICOUTIMI — 549-1717
2900 CH. QUATRE-BOURGEOIS STE-FOY — 658-3323

CLAUDE LACROIX C.G.A. synd. GABRIEL LAPOINTE C.G.A.
OLIVIER LAPOINTE C.G.A. synd. PIERRE POLIQUIN C.G.A.

DENIS GRENIER C.G.A.

BOUCHARD, LAROCHE, BRASSARD ET GAUTHIER

AVOCATS

ME LUCIEN BOUCHARD ME CLAUDE LAROCHE
ME RAYMOND BRASSARD ME LAVAL GAUTHIER

EDIFICE PLACE AUTOGARE,
393 EST. RACINE, SUITE 305,
CHICOUTIMI — 545-4580

COMMENTAIRE QUOTIDIEN

Toute cette énergie solide qui se gaspille

L'industrie de l'aluminium traverse actuellement une autre période de prospérité de sa jeune histoire. Et parmi tous les producteurs de métal léger qui profitent de cette reprise exceptionnelle sur le marché international, l'Alcan se classe bonne première.

Les ventes et les profits atteignent sans cesse de nouveaux sommets pour cette entreprise contrôlée en grande partie par des intérêts canadiens, et qui a ses principales installations au Saguenay-Lac-Saint-Jean. Dans une analyse portant sur la situation présente de l'économie québécoise, publiée le 19 juillet dernier, le quotidien torontois The Globe and Mail rappelle que l'Alcan est l'entreprise ayant l'avenir le plus prometteur dans le secteur de la métallurgie.

Cette position avantageuse lui permettant de s'affirmer partout dans le monde, l'Alcan la doit en bonne partie à la région. C'est elle, qui lui procure, non seulement une grande quantité d'énergie hydro-électrique à prix raisonnable grâce à son réseau privé de centrales, le plus important du genre en Amérique, mais aussi une main-d'œuvre qualifiée dont l'expérience collective totalise maintenant plus d'un demi-siècle.

Puisque les affaires de l'Alcan sont de plus en plus florissantes et que la forte demande pour l'aluminium doit se maintenir au cours des prochaines années, on peut s'attendre à ce que la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean

toute entière bénéficie largement de la vitalité industrielle prolongée.

Contrairement à l'Alcan, les producteurs d'aluminium aux États-Unis font face depuis quelques années, à de graves contraintes pour ce qui est de l'approvisionnement en énergie. Leurs ennuis proviennent des pénuries d'eau, quand ce ne sont pas des pressions de groupes propageant la protection de l'environnement. Ces grandes campagnes sur l'écologie qui ont de plus en plus d'influence sur l'opinion publique américaine mettent en relief, entre autres, l'imposante consommation de kilowatts par l'industrie de l'aluminium, énergie qui devrait servir, dit-on, à des fins plus utiles pour l'homme.

Pour leur part, les gens qui craignent de voir disparaître le continent nord-américain sous une couche de déchets, poursuivent actuellement leur lutte remarquable pour obliger les gros fabricants de breuvages à ne mettre sur le marché que des bouteilles et des canettes consignées ou pouvant être employées à nouveau. Dans un reportage consacré à l'aluminium, "métal magique", l'édition du mois courant de National Geographic, traite longuement des bienfaits du recyclage des contenants en aluminium.

Le recyclage de l'aluminium signale la prestigieuse revue à grand tirage Geographic, permet d'économiser 95 pour cent de l'énergie requise

normalement pour la transformation de la bauxite en métal.

Aux États-Unis uniquement, trois milliards de livres d'aluminium sont mises à la poubelle chaque année. S'il était possible de refondre tous ces rebuts, cette nation épargnerait 20 milliards de kilowatts-heure. Les producteurs américains d'aluminium sont loin d'être insensibles au mouvement populaire préconisant le recyclage du métal. A elle seule, Reynolds a payé plus de \$20 millions pour 2,9 milliards de canettes qui auraient été envoyées aux dépotoirs, autrement.

Dans l'État d'Oregon et au Vermont, là où j'ai constaté la chose moi-même, récemment, une loi oblige les acheteurs à verser un dépôt de 5 cents pour chaque canette d'aluminium. Une réglementation semblable s'appliquera éventuellement dans d'autres parties des États-Unis, dont le Maine, le Michigan, le Connecticut et l'Iowa.

De plus, le recyclage des contenants peut fort bien devenir une véritable industrie. D'après la dernière livraison de The Mother Earth News, qui propose un retour graduel à la nature, et dont la popularité grandit, l'on parviendrait à créer 100,000 emplois, en supprimant tous les contenants à jeter après utilisation.

L'Environmental Protection

Agency (EPA), affirme qu'advenant l'adoption en 1980, d'une loi obligeant le versement d'un montant d'argent sur toutes les canettes et les bouteilles, un pays comme les États-Unis récupérerait 5,2 millions de tonnes de verre, 1,5 million de tonnes d'acier et 500,000 tonnes d'aluminium. Cette énergie solide équivaldrait à 41 millions de barils de pétrole chaque année.

Si toute cette récupération était effectuée, on réduirait également le volume des ordures ménagères, car les contenants représentent habituellement 10 pour cent des rebuts.

Pour une, l'industrie de l'aluminium au Canada est mieux pourvue que ses rivaux américains au chapitre de l'énergie disponible. Mais il est possible que cet avantage devienne moins important au fur et à mesure que sera développé le recyclage du métal chez les voisins du Sud. On a pourtant tout à gagner, ici aussi, à investir dans le domaine de la récupération des rebuts. L'Alcan, les municipalités et les chômeurs seraient parmi les premiers bénéficiaires.

Gabriel BERBERI



(Photo: Jacques Desbiens)

La vérité ne procure pas beaucoup de \$\$\$

Il y a quelques semaines, M. Ghislain Bouchard, de St-Félicien, attaqua l'éditorialiste du "Quotidien".

M. Gabriel Berberi, en l'identifiant à Mme Gilberte Côté-Mercier quant à ses idées syndicales. M. Bouchard employait une expression fort maladroite et calomnieuse à l'endroit de Mme Mercier: "cette riche dame".

Décidément M. Bouchard manque énormément de jugement. En sciences sociales, on dit qu'avant de formuler un jugement, il faut s'enquérir directement de la situation, mais non pas échauffarder sur ce que d'autres ont dit et analyser les faits à travers ses préjugés. Celui qui agit ainsi est un prétentieux qui profite des "racontars".

Mme Mercier fait oeuvre de presse par le journal Vers Demain qui n'a aucune annonce publicitaire et dont l'abonnement est au prix réduit de \$5. pour 2 ans. M. Bouchard, essayez donc de vous enrichir avec ça, vous n'irez pas loin! Tous les journalistes savent bien qu'un journal de nouvelles ne peut pas vivre sans publicité payante, et encore pas toujours même avec ça. Et un journal de nouvelles ça se vend mieux qu'un journal d'idées.

Vers Demain étant un journal d'idées, il se vend plus difficilement qu'un journal de nouvelles. La nouvelle se vend, mais l'idée ne se vend pas. Vers Demain crie la vérité sur tous les tons. Qu'on soit d'accord ou pas avec ces vérités-là, le fait demeure quand même. Et il n'y a personne qui devient riche à dire la vérité. Celui qui dit la vérité reste pauvre, mais il

devient riche en esprit, contrairement aux hommes de piastres sans esprit.

Je connais Mme Mercier mieux que quiconque. Elle avait tous les talents pour faire carrière seule, être adulée et réussir à se tailler une place bien enviable au point de vue gloire humaine. La diplômée de 6 ans d'université et l'héritière de son père a quitté le milieu instruit, renoncé aux honneurs du monde et s'est mise totalement et sans retour au service des pauvres, des petits, des faibles, de la patrie, de l'Eglise. Et elle a vu continuellement son nom trainer dans la boue et sa réputation salie et associée à toutes les ignominies. Cela fait 42 ans qu'elle met ainsi ses talents et son propre argent au service des autres, sans jamais prendre de vacances. Elle a enduré les persécutions et les tracasseries les plus inimaginables de la part de l'adversaire, rien ne lui étant épargné: calomnies les plus éhontées, mensonges les plus ridicules, dénonciations les plus accablantes: toutes les vexations possibles jusqu'aux tentatives d'assassinat.

Autrefois, ne pouvant atteindre l'étoile irréprochable, on l'accusait d'immoralité. Et on inventait aussi je ne sais quelles propriétés qu'elle aurait eues ici et là: des rues complètes à Montréal par exemple. Ou bien on l'affublait d'épithètes absurdes: la grande prêtresse, la papesse, la tyranne, etc. Encore en 1978, les accusations les plus saugrenues, stupides, ridicules et légendaires ont cours à droite et à gauche sur son compte. Comme les

premiers chrétiens que l'on accusait de manger leurs enfants durant leurs cérémonies religieuses, ainsi Mme Gilberte Côté-Mercier reçoit le crédit d'interventions grotesques plus ou moins semblables.

Mme Mercier est une personne de grande vertu et d'un dévouement inlassable auprès de tous et de chacun. Pendant 25 ans, le journal Vers Demain a été logé gratuitement dans la maison de la mère de Mme Mercier. Sa mère ne se contentait pas seulement de faire le sacrifice de ses locaux, elle payait de sa poche les factures de gaz, de téléphones, etc. et faisait le ménage des bureaux et s'occupait de la cuisine et de l'entretien.

Un de mes jeunes amis qui demeure là à Rougemont depuis 6 ans me disait: "Entre mille faits, combien de fois ne l'a-t-on pas vu manger à la hâte sur le coin de la table et aller jusqu'à nous servir les plats aux tables, se prêter aux doléances de chacun et même s'enquérir de nos maladies et nous soigner elle-même. Par ailleurs, combien de fois n'ai-je pas été édifié de la voir demander des précisions d'orthographe ou de vocabulaire à de simples subalternes, à des gens de beaucoup inférieurs à elle en études, en connaissances et en expériences!" Et son humilité, n'a d'égal que son extrême détachement des biens de ce monde, croyez-moi! Entre autres, je me souviens qu'en 1976, avant une conférence publique, quelqu'un était en train d'épousseter une table dont Mme Mercier devait se servir pour une as-

semblée. Et bien! Mme Mercier arriva au même moment et lui dit: "Laissez faire la poussière sur la table, cela fait 15 ans que je possède cette robe." Maintenant essayez de me trouver quelqu'un aussi détaché de l'argent, de la mode, de la vanité et des frivolités du monde que Mme Gilberte Côté-Mercier. Sans même toucher à un cent des dons confiés à l'oeuvre, elle aurait pu avec son propre argent faire la grande dame et s'en permettre à volonté. Au contraire, elle a tout donné à l'oeuvre ce qu'elle avait comme avoir personnel.

M. Bouchard, vous irez vivre une semaine avec les Bérêts Blancs de Rougemont avant de traiter Mme Mercier de "riche dame". Vous changerez d'idée sur les richesses imaginaires des Bérêts Blancs, même si vous ne réussissez pas à vous convaincre des principes qu'ils propagent. Bien des femmes, mêmes les plus sacrifiées, ne porteraient pas les souliers et les robes que Mme Mercier porte. Bien des hommes, même les plus vaillants, n'abandonneraient pas la somme de travaux au rythme que Mme Mercier les fait. Un peu de réflexion et de preuves suffisantes feraient bien l'affaire avant de porter vos jugements hâtifs, cher M. Bouchard. N'oubliez pas que le comble de la bêtise, c'est d'approuver une chose que l'on ne connaît pas.

C.-E. Boudreault, 49, Dequon, St-Gédéon, Lac-St-Jean.

Le 1er août.

PAROLE AUX LECTEURS

On réplique au catéchète "avant-gardiste"

Chronique "Parole aux lecteurs",
En réponse à Rosaire,
Cher Rosaire,

Quand je lis ta lettre adressée à Gabriel Berberi dans la chronique "Parole aux lecteurs", parue le 28 juillet dernier, je suis porté à avoir des complexes et à m'inquiéter!

Je dois d'abord m'incliner devant Rosaire avec 19,95 années de scolarité — impressionnant! — Ensuite, devant ses 23 années d'expérience dans l'enseignement. Quelle endurance! — Et puis l'adoption de trois enfants. Quel homme magnanime! En fait, à propos de ces trois enfants, aurais-tu la satisfaction de faire leur bonheur si quelqu'un les avait éliminés dans l'oeuf? Tu condamnes radicalement la méthode dogmatique, cependant es-tu certain que ce n'est pas cette méthode qui a permis à tes enfants de bénéficier de la vie?

Je comprends que tu ne te prononces pas sur l'avortement comme tel, cependant ton "défoulement" concernant l'Eglise surtout m'inquiète (...) et mon Eglise qui trop souvent tue pour se protéger; c'est encore "crois ou meurs". Je ne sais pas si c'est l'obtention prochaine d'une maîtrise en théologie ou la lecture de trois petits bouquins contenant des petites recettes "magiques" qui te monte à la tête. Il faudrait peut-être prendre le temps de bien assimiler les connaissances fraîches auxquelles tu viens de "naître" avant de vouloir faire la leçon à l'Eglise, aux successeurs de Pierre et des Apôtres à qui J.-C. a confié la lourde mission d'enseigner aux nations sa doctrine: "La vérité, la voie et la vie". Ils n'ont pas la bonne méthode, ces vieilles barbes de docteurs en théologie! Un catéchète "avant son temps" comme toi, devrait sans doute savoir que le plus grand mal au-

jourd'hui c'est DE NE PLUS POUVOIR OU VOULOIR DISTINGUER LE BIEN (AMOUR), DU MAL (MANQUE D'AMOUR). Or sous prétexte de respecter les esprits, on en arrive à tellement "sucrer" les choses qu'il devient très difficile de les reconnaître. On mêle tout. On ne sait plus que "tuer c'est tuer" etc. Ne penses-tu pas qu'à propos de méthodes, il faudrait un dosage équilibré, c'est-à-dire, prendre ce que chacune a de bon, selon les besoins appropriés et selon les responsabilités respectives?

Les évêques éclairés et inspirés se sont acquittés de leur tâche et ils se sont prononcés sur l'avortement. Qu'on dialogue encore sur le sujet, soit! Cependant, il faudrait peut-être se rappeler que dans le domaine de la foi, si les approches de la vérité sont multiples, cette vérité est "une". Le mandat d'un catéchète ne consiste-t-il pas à amener les esprits vers

cette "vérité" enseignée par le Magister légitime? Alors de quel droit te permets-tu de juger notre Eglise comme rétrograde et comment peux-tu déclarer les commandements dépassés par les béatitudes sous prétexte que ceux-là sont moins récents? A ce compte-là, on peut arriver à de drôle de conclusions!

Enfin, un point sur lequel on s'entend, j'imagine, c'est sur le fait que l'Etat aura beau légaliser l'avortement ou non, cela ne changera rien à la nature du geste dans l'âme et la conscience de la personne impliquée. Théoriquement, c'est la connaissance du bien et du mal qui permettra de prendre la bonne décision. Laissons à Dieu le soin de juger les circonstances atténuantes, s'il y a lieu!

Sans préjudice, d'un confrère aîné,
Jean-Marie Gauthier,
9 boul. des Etudiants,
Kénogami (Jonquière).
Le 1er août.

La surpopulation pose des problèmes

Je fus profondément déçu de lire, dans Le Quotidien du 28 juillet dernier, l'article à propos de la réaffirmation de Paul VI sur l'interdiction des moyens de contraception artificiels tel qu'énoncée dans ses principes d'Humanae Vitae.

Dix ans passés, après l'énonciation de ces principes, la situation n'a fait qu'empirer. Pour bien comprendre le problème, on peut le simplifier tout en gardant l'essentiel. Une augmentation de population demande plus de nourriture, d'énergie, d'eau propre, d'espace, d'acier, etc. Or il se trouve que présentement, nous ne possédons pas (et ne posséderons pas dans un avenir suffisamment proche) la technologie agricole, industrielle et autres pour répondre à la demande sans cesse croissante. Ce déséquilibre entre la demande et la production entraîne inévitablement la famine ou autres conséquences d'un niveau de vie qui est au plus ni moins qu'exécration.

L'Inde est un exemple typique de cette situation. C'est un pays de 550 millions d'habitants, possédant, environ 600 dialectes différents, une population superstitieuse au possible.

En admettant qu'on puisse rassembler en un lieu tous les hommes concernés pour une stérilisation, c'est-à-dire les pères de trois enfants et plus, on a calculé qu'il faudrait à un millier de spécialistes et chirurgiens opérant huit heures par jour et cinq jours par semaine pendant huit années entières pour que soient stérilisés les candidats actuels. Chiffres impressionnants bien sûr, et cela sans compter que le nombre de candidats augmente de jour en jour et en plus la superstition n'est pas pour diminuer les difficultés qui se présenteraient à un tel programme.

Pour ne citer qu'un exemple, la propagande anticontraception qui parfois s'implantait, clandestinement, soutenait que la stérilisation chez les hommes était synonyme de castration et, chez les femmes, le stérilet était accusé d'empêcher les couples de se séparer après l'acte sexuel, de remonter au cerveau par la circulation sanguine, de favoriser le cancer, etc. On ne s'étonne donc pas que la population tute effrayée. Maintenant, en considérant le manque de communication et d'instruction du pays, la plura-

lité des dialectes, ainsi que d'autres facteurs négatifs, eh bien! Tenez compte d'une multiplication par dix des problèmes que peut poser, un programme de stérilisation si vous voulez avoir une vision réaliste pour réussir à appliquer un programme de planning familial.

En énonçant dans l'Encyclopédie Humanae Vitae, l'interdiction de toute forme de contraception artificielle, le souverain pontife ne considérait que les principes moraux. Personnellement, je ne pense pas que nous puissions avoir la conscience en paix en interdisant les moyens de contraception artificiels si cela est au profit d'une augmentation de la population mondiale livrée à la famille et à une vie on ne peut plus misérable.

Malheureusement il y a des gens qui refusent de voir la vérité et, suite à leur combat contre le bon sens, certaines phrases-chocs comme "c'est un crime d'empêcher un enfant de naître" firent sensation. J'aimerais faire remarquer à ces personnes qu'on ne tue pas ce qui n'existe pas et c'est ainsi que, même si on empêche les gamètes mâle et femelle de se ren-

contrer, celles-ci ne possèdent pas à elles seules le patrimoine génétique nécessaire à la formation d'un être humain, elles subiront alors, tout simplement, le sort commun des millions d'autres gamètes tel que commandé par les lois de la nature.

Et si l'on plaît, je vous prie de ne pas apporter pour argument, le fait que la méthode est trop artificielle car dans ce cas, arrêtons la médecine ainsi que les autres sciences de la santé puisque, logiquement, il est tout aussi artificiel de ralentir le cycle normal de la vie (naissance, vie, mort) en prolongeant celle-ci. En conclusion, je considère que le problème de la surpopulation est un défi digne du génie de l'homme et celui-ci doit utiliser toute sa connaissance et son bon sens ainsi que délaissier les contraintes extérieures injustifiées s'il veut réussir à vaincre ce problème. Ainsi nous pourrions espérer à un monde de plus en plus désirable au lieu d'un monde de plus en plus peuplé.

Jacques Tremblay, étudiant,
92, St-Marc, Chicoutimi.

Le 3 août 1978

Broadbent, le leader néo-démocrate

Un profond attachement à la classe des travailleurs

par Richard Champagne

CHICOUTIMI — "Je suis très attaché aux travailleurs parce qu'ils forment quatre-vingt-dix pour cent de la population. Le gouvernement doit être pour la majorité: les travailleurs."

Au cours d'une rencontre avec le représentant du Quotidien qui durera 1h30 minutes, le chef du Nouveau parti démocratique, M. Ed Broadbent, parle de son engagement politique, de la philosophie qui guide sa vie.

Au cours de cette journée qui s'achève, Ed Broadbent a été fort occupé. En matinée, il a rencontré les membres du Cercle de presse du Saguenay. Il a visité les installations de la compagnie Price à Kénogami. Son horaire comprend aussi des cours de français. A ce cadre de travail, s'ajoute les nombreux contacts qu'il doit entretenir avec son bureau d'Ottawa et les entrevues téléphoniques qui font suites aux déclarations du premier ministre Pierre Elliott Trudeau, dans la soirée de mardi.

Initialement, la rencontre avec le représentant du Quotidien devait se tenir le midi. Le cadre astreignant vers lequel se dirigeait l'entretien convenait peu. A la suite d'une entente, c'est dans un bar de Chicoutimi que l'entrevue s'est tenue. Cela semblait plaire davantage au leader néo-démocrate.

"Pas de cravate. On pourra aussi prendre une bière, loin des fonctionnaires et tout ça. C'est parfait", indiqua le député d'Oshawa-Whitby, en Ontario.

Sur la rue Racine, Ed Broadbent s'informe de divers sujets à son interlocuteur. Sur la courte distance qui sépare l'hôtel où loge le politicien au lieu de la rencontre, cet Ontarien de naissance sera l'objet de plusieurs regards indiscrets et d'au moins une interpellation par un passant. "Bonjour, M. Broadbent. Je suis très heureux de vous rencontrer. Bon séjour dans la région", dit le quidam. Souriant, celui qui se croit inconnu fait remarquer au journaliste qui l'accompa-

gne: "Je suis très surpris. Plusieurs personnes m'ont ainsi salué, depuis mon arrivée. Je croyais ne pas être connu ici."

Plus loin, en apercevant une vieille voiture de marque "MG", le visiteur s'arrête. La regarde. Il rappelle: "Quand j'ai passé mes examens de conduite, c'était dans une voiture comme ça."

Honnêteté

Ce fils de travailleur de la compagnie General Motors d'Oshawa se dirigeait davantage vers une carrière d'universitaire que vers la politique active. Après des études en philosophie du droit à l'Université de Toronto, il poursuit un cours pour l'obtention d'un doctorat à cette même université et au London School of Economics and Political Science. Pierre Elliott Trudeau est aussi diplômé de cette institution. En blague, pour expliquer son engagement politique différent de celui du premier ministre actuel, M. Broadbent répondit un jour: "Trudeau, c'était un mauvais étudiant." A titre de professeur, entre 1965 et 1968, Ed Broadbent enseigne les sciences politiques à l'Université York de Toronto.

Au cours de ces années, le professeur s'applique à discuter avec ses étudiants. "Il est très important d'être honnête. D'expliquer votre point de vue. Il est très important d'être engagé pour la vérité. Il est aussi important d'être modeste."

Cette modestie, il l'appliquait en ne prétendant pas avoir la vérité. "Je n'ai jamais insisté pour que mes étudiants acceptent mes idées. Jamais. On l'on puisse discuter de mes idées et aussi des leurs", affirme celui qui l'emporta pour la première fois en 1968, par une majorité de quinze voix, contre un ancien ministre du Travail dans le cabinet John Diefenbaker, M. Michael Starr.

A l'encontre de plusieurs universitaires de carrière, Ed Broadbent croit fermement à l'application des idées mises de l'avant. Dans cette

optique son arrivée en politique n'est pas un accident de parcours.

Fâché

Nous sommes en 1968. Pierre Elliott Trudeau vient d'être mené à la tête du Parti libéral du Canada. Ce dernier reçoit l'appui de bien des gens de l'Université York. Mitchell Sharp appuie aussi Trudeau. Ces appuis, de l'avis du chef néo-démocrate venaient de gens très conservateurs. "Dans ce contexte, j'étais très fâché quand j'entendais que Trudeau allait changer le pays." Au mois d'avril de cette année-là, il se présente sous la bannière du NPD. Il est député de la circonscription d'Oshawa-Whitby depuis cette date.

L'entretien se déroule depuis quelques minutes. Attablé, le politicien entame sa bière. Une Black Label! Il est fatigué. Il le dira, d'ailleurs. Mais, dès qu'il parle de Trudeau, il s'enflamme. Son opinion sur le PM canadien, est tranchée.

"Trudeau! Il était un homme progressif ici au Québec dans les années 50; contre Duplessis. Après ça, ses idées ne se sont pas développées. C'est un libéral avec un petit "l", laisse tomber sèchement ce progressif.

Selon ce dernier, dans le contexte historique canadien et québécois actuel, les hommes et les femmes du Parti social démocrate "sont plus engagés que les membres des autres partis politiques. Les autres en général acceptent le statu quo", croit l'homme d'une quarantaine d'années.

A l'encontre de ce statu quo le NPD défend fermement la position que "les institutions qui contrôlent la vie des gens doivent appliquer les principes de la démocratie". Dans cette perspective ce parti veut que les industries investissent une partie de leurs profits dans les milieux où sont implantées.

Attaché à la classe des travailleurs, M. Broadbent affirme: "Nous n'acceptons pas les idées et les attitudes des professionnels

comme toujours correctes. Ce sont des gens ordinaires."

Contestataire

Avant d'accéder à la chefferie du NPD au Canada, Ed Broadbent n'a pas eu peur de remettre en cause les politiques de son parti. Membre de l'aile contestataire, "Waffle", il refusa de signer le document de ce groupe.

"Je n'ai pas signé le manifeste parce que les termes étaient incompréhensibles pour les gens de la base. C'était un document pour les étudiants et non pour les ouvriers", note l'ex-professeur.

"Je veux une rhétorique claire. Non stupide! Je pense que nous avons fait du progrès en ce sens", pense celui qui vient prendre un bain de français.

Parce qu'il défend sans compter la classe ouvrière, le NPD croit que le système fédéral est le meilleur système qui puisse exister pour les travailleurs. "Même Marcel Pénin est d'accord avec cela. Il est fédéraliste", lance celui qui dirige le NPD depuis 1975.

Difficultés

Au Québec, la politique prônée par cette formation politique perçait difficilement. Le leader néo-démocrate explique cette situation du fait de la présence du Parti québécois qui draineraient la clientèle de la formation politique canadienne.

"Pour moi, c'est une triste réalité politique du fait que les gens votent pour le PQ. S'ils connaissaient mieux notre politique, ils voteraient pour nous. Les gens au Québec, n'ont pas voté pour l'idée d'indépendance, mais pour la même raison que les gens d'Oshawa qui votent pour moi", affirme le chef politique.

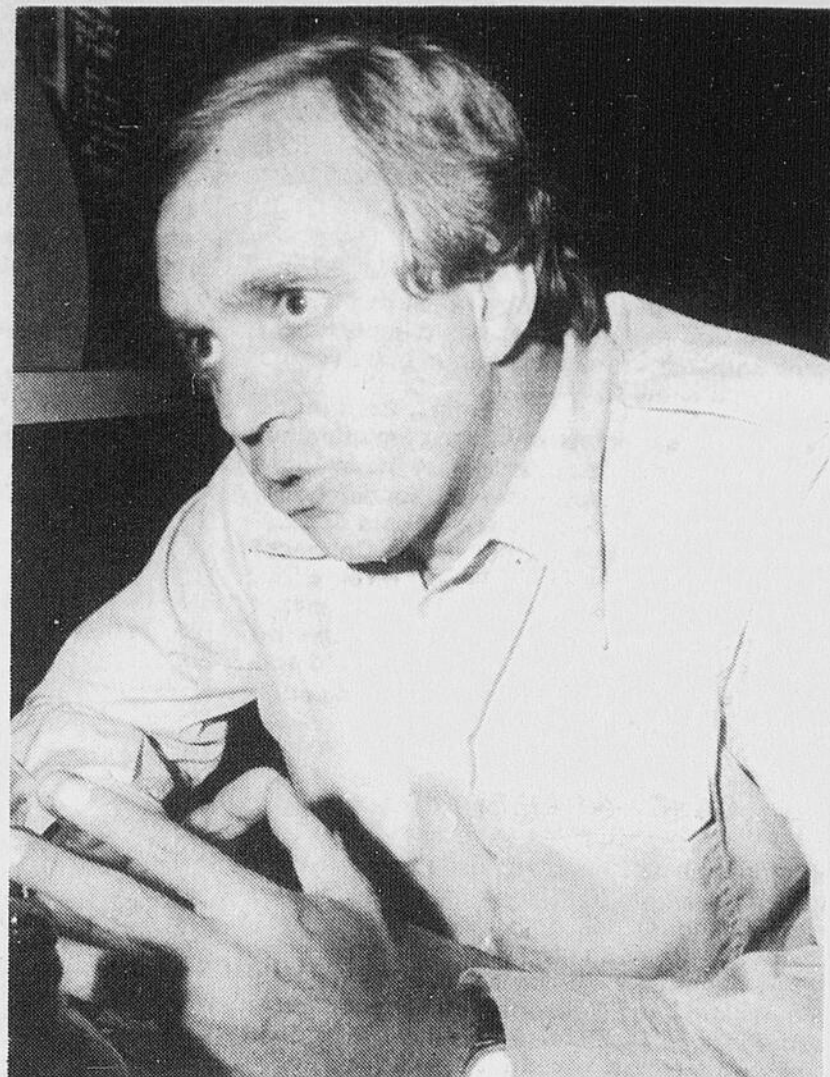
Dans le contexte actuel, il est difficile pour le NPD de fonder des espoirs sur le Québec. Cependant, on ne laisse pas tomber. "J'espère

qu'après le référendum les gens vont mieux connaître les idées de notre parti, nos politiques", souhaite Ed Broadbent.

Plus d'une heure que la conversation se poursuit. Les gens qui accompagnent M. Broadbent viennent le retrouver au bar où il se

ans. Depuis hier, toutes deux sont au Saguenay.

Chez lui, tout se passe maintenant en français. On veut que Christine devienne parfaitement bilingue. Ce qui semble être presque fait. Quant à M. Broadbent, son séjour dans la région du



ENGAGEMENT — C'est pour combattre la fausse image d'homme progressif que l'on accollait à P.-E. Trudeau que M. Ed Broadbent est entré en politique en 1968.

trouve. On commence à se demander où on ira prendre le repas.

L'opposant politique de l'actuel premier ministre délaisse le sujet de la politique. Il parle de son épouse, une canadienne-française et de sa fille Christine, qui a cinq

Saguenay-Lac-Saint-Jean lui aura permis de se familiariser davantage avec la langue de Molière. Sachant fort bien que son séjour d'une semaine ne suffit pas, il dit: "Si je pouvais rester ici un mois, je pourrais établir un nouveau niveau de compréhension."

"Salon de la sous-traitance"

Une formule pour promouvoir le développement des PME



SOUS-TRAITANCE — Les commissaires industriels tiendront en septembre un Salon de la sous-traitance, pour informer les dirigeants de petites et moyennes entreprises des occasions d'affaires avec les grandes entreprises et corporations. C'est le commissaire industriel de Chicoutimi, M. Gerald Brassard, qui préside à l'organisation.

CHICOUTIMI — Les propriétaires et dirigeants des petites et moyennes entreprises pourront rencontrer à Chicoutimi des représentants des grandes entreprises et corporations du Saguenay-Lac-Saint-Jean, dans le cadre d'un "Salon de la sous-traitance" qui se tiendra les 26, 27 et 28 septembre, à l'hôtel Le Montagnais.

Le salon, organisé par l'Association régionale des commissaires industriels, veut en quelque sorte donner aux dirigeants de petites et moyennes entreprises l'occasion de voir s'il n'y aurait pas "des affaires à faire" (le thème du salon) avec les entreprises ou corporations comme l'Alcan, le CRSSS, les commissions scolaires.

Lors d'une conférence de presse hier, le président de l'Association régionale, qui préside également l'Association québécoise des commissaires industriels, M. Gerald Brassard, indiquait que l'initiative sera probablement reprise à chaque année. La formule, explique-t-il, s'inscrit dans la stratégie d'intervention des sept commissariats industriels de la région afin de promouvoir la création et le développement de la petite et moyenne entreprise.

Le Salon de la sous-traitance, qui reprend une formule utilisée avec succès en 1967, a notamment comme objectifs généraux: d'informer les entrepreneurs sur les possibilités de développement économique; faire connaître les secteurs intéressants de la sous-traitance; donner des idées de production ou de diversification de production aux entrepreneurs; mettre en contact les grands acheteurs et les entrepreneurs en leur donnant une occasion d'affaires; conclure éventuellement des contrats de sous-traitance entre les intéressés; favoriser l'économie régionale.

Exposants

Plusieurs grandes entreprises et corporations ont été invitées à exposer l'éventail des principaux produits qu'ils se procurent par la voie de la sous-traitance, dont: Alcan, Price, CRSSS, UQAC, Domtar, CEGEP, Provigo, etc. Même les municipalités ont été invitées à exposer.

Les organisateurs attendent une dizaine d'exposants qui informeraient les participants au salon des produits susceptibles de contrats de sous-traitance de plus de \$50.000.

Plusieurs conférenciers participent au salon dont le financement est assumé notamment par les sept commissariats industriels, la Caisse d'entraide économique, la Banque fédérale de développement, la Banque de Montréal et le Conseil régional de développement.

Société et mères célibataires

De moins en moins de préjugés à leur égard

CHICOUTIMI — La mère célibataire rajeunit. Quoique les 14 et 15 ans soient encore rares, une nouvelle image se dessine depuis quelques années. Elle a rajeuni. On la retrouve majoritairement chez les 16-17 et 18 ans, encore aux études ou sans travail.

Un autre phénomène se développe. Mises à part celles qui optent pour l'avortement, la mère célibataire garde le nouveau-né, ce qui explique la longue période d'attente à laquelle doit s'astreindre la famille désireuse d'adopter un enfant. En raison de cette rareté et aussi incroyable que cela puisse paraître, un marché noir de bébés, organisé à l'échelle internationale permet à certaines familles prêtes à payer le prix, d'accéder au rôle de parents.

Tout cela en grande partie en raison de la libéralisation des moyens contraceptifs, mais également parce que la mère célibataire, dans une proportion de plus de 60 pour cent décide de garder l'enfant sous sa garde. Principalement en raison du support monétaire de l'Etat qui, via les prestations encore insuffisantes du bien-être social contribue au soutien financier de la nouvelle cellule familiale. L'évolution des mentalités a également fait son œuvre et l'on regarde d'un oeil un peu moins critique et sévère celle qui vit cette situation encore considérée comme marginale. C'est particulièrement en raison de ce sentiment de marginalité que plusieurs d'entre elles se retrouvent désemparées, au Centre de services sociaux le plus rapproché.

Là, en collaboration avec la future mère, les travailleurs sociaux évaluent sa situation émotive et financière, étudient les possibilités de placement. A Chicoutimi comme ailleurs, des demandes d'avortement thérapeutique parviennent au CSS, tout comme une patate chaude. On se garde bien de rejeter la demande catégoriquement même si ce service, vivement contesté dans la région au cours des derniers mois, n'est pas encore disponible.

Confiné dans un cadre juridique et social, qui lui défend d'intervenir, pour que la demande d'avortement soit concrétisée, le travailleur social peut référer la demande dans les centres hospitaliers montréalais ou newyorkais où l'on pratique l'avortement thérapeutique.

Avant d'entreprendre toute démarche dans ce sens, le travailleur social tente cependant de peser, en compagnie de la principale intéressée, toutes les implications d'une telle décision. La démarche du CSS s'arrête là. Si la femme maintient son choix, le travailleur social fait les références nécessaires, sans intervenir plus profondément dans le processus. On admet cependant, au CSS de Chicou-

timi, que les demandes dans ce sens se font plutôt rares.

Quant aux autres, celles qui optent pour la poursuite de la grossesse et qui se présentent au CSS en petit nombre (une soixantaine en 1977) trois choix se dessinent. La plus fortunée ou la plus entourée continuera à vivre dans son milieu. L'autre, celle qui est encore rejetée autant par son milieu familial qu'amical, celle qui a honte de son état en raison des préjugés communiqués ou qui désire vivre cette expérience à l'écart, deux solutions sont offertes par le CSS.

Vivre ces quelques mois en famille ou en foyer d'accueil où la future mère s'entourera d'une certaine sécurité physique et sociale, à l'abri des éternels curieux.

Foyer d'accueil

Un havre de paix pour les mères célibataires

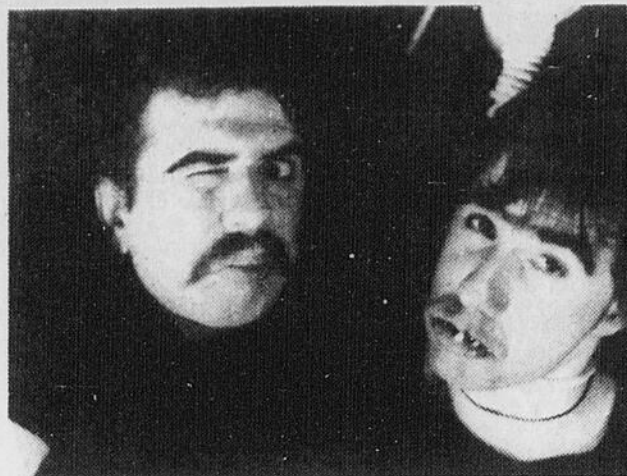
CHICOUTIMI — Intéressée à s'impliquer dans un nouveau domaine, constatant le peu de service offert à la mère célibataire, la communauté des Soeurs du Bon-Pasteur de Chicoutimi décidait, il y a maintenant six ans d'ouvrir un foyer d'accueil pour la future mère célibataire, désireuse de se retirer à l'écart pour les derniers mois de sa grossesse.

En collaboration avec le Centre des services sociaux de Chicoutimi, ce foyer d'accueil, aménagé dans une résidence privée achetée par la communauté, permet d'accueillir huit pensionnaires à la fois.

En plus de profiter des cours pré-nataux, la pensionnaire y poursuit ses études de niveau secondaire grâce à l'assistance de la Commission scolaire régionale Saguenay. Les travailleuses sociales du CSS continuent à suivre la pensionnaire et ce, même après l'accouchement alors que la mère, maintenant retournée dans son milieu doit affronter la réalité.

Pour leur part, les quatre religieuses qui animent et dirigent la vie à l'intérieur du foyer dispensent une série de cours pour occuper et enrichir la pensionnaire qui retournera plus tard à la vie normale.

FOURRE-TOUT QUOTIDIEN



TALALABOUMDIE

Talalaboumdie... L'histoire ne dit pas s'il y a un "la" de trop mais cela n'a pas d'importance! Nous ne nous battrons pas pour un la parce que cela se terminerait sur le do.

Enfin... Ce duo, ce duel presque, ces fantaisistes, ces comiques qui originent du pays du "Laurier Simard Show" donneront une et même plusieurs représentations au café "Désir-Plaisir" de Jonquière. Le tout doit débiter en pratique vers les 21h00 mais... Comment savoir au juste! Deux fantaisistes terribles, qui vous sortiront les rires des tripes! Regardez-moi cette photo... Frankenstein ou quelque chose du genre crèverait de jalousie ou mourrait d'apoplexie. Ah ou! C'est pour vendredi, samedi et dimanche le 4, 5, 6 août.

CANDIDAT AU SUICIDE

Un homme de 32 ans, M. Jose Alonso, ayant à son actif quarante tentatives infructueuses de suicide, au cours des douze dernières années, vient de rater un quarante et unième essai, a-t-on annoncé mercredi à Mexico. Le candidat malheureux au suicide, qui s'était porté à l'abdomen une blessure longue de 25 cm, hélas peu profonde, a été secouru à temps, voyant une nouvelle fois déjoués ses espoirs de mettre fin à une existence dans laquelle, a-t-il déclaré, rien ne lui réussit. Au cours des ces nombreuses tentatives d'élimination de sa personne, Jose Alonso a pourtant fait preuve d'imagination, essayant plusieurs méthodes: Il a ainsi tenté une dizaine de fois de se faire hara-kiri, s'est ouvert les veines, s'est jeté sous les roues de véhicules en marche sans oublier bien sûr le classique suicide par balles, mais aucun de ses efforts n'a été couronné de succès.

PLUS RIEN N'EST SACRÉ POUR L'IMPOT

Les prostituées ne sont que les employées des maisons de tolérance, et il appartient au ténancier de l'établissement de payer les impôts sur le revenu. C'est en tout cas le verdict qui a été rendu par six jurés, mercredi, aux dépens de Mmes Irene Roy et Donna Wright.

L'avocat des deux tenancières du Nevada a indiqué que les prostituées avaient signé un contrat stipulant qu'elles n'étaient que locataires de l'établissement et travaillaient en dehors des locaux. Mmes Roy et Wright ne contrôlaient pas ainsi directement l'activité des dames qui auraient dû s'acquitter de leurs charges sociales et fiscales. L'avocat nommé par le service des impôts a quant à lui comparé l'affaire aux relations commerciales qui s'exercent sur le marché de l'automobile: "Le propriétaire d'un garage attire les clients, tandis que les vendeurs se contentent de vendre les voitures.

C'est la même chose ici, dans un contexte il est vrai différent. Les prostituées sont assises dans l'établissement et attendent les clients de madame, puis elles font leur travail." Les hommes qui fréquentent l'établissement sont donc bien les clients de la tenancière, et non pas ceux de la prostituée. Les jurés ont été convaincus par ce deuxième argument.

AUJOURD'HUI

Il y a 189 ans aujourd'hui, le 4 août 1789, trois semaines après la prise de la Bastille, l'Assemblée nationale constituante, réunie en séance nocturne, abolissait les privilèges en France. La motion à cet effet avait été proposée par un député du Tiers Etat et les privilèges abolis étaient ceux des deux autres Etats, la noblesse et du clergé.

1976 — Exécution au Soudan de 81 personnes accusées de tentative de coup d'Etat.

1967 — Les Américains effectuent un nombre record de missions de bombardement sur le Nord-Vietnam: 197 pour la journée.

1944 — Arrestations par les nazis à Amsterdam de la jeune Anne Frank, auteur du Journal.

1940 — L'armée italienne envahit le Somaliland britannique.

1919 — Les soldats roumains entrent à Budapest.

1809 — Klemens Metternich-Winneburg devient premier ministre d'Autriche.

Ils sont nés un 4 août: - l'écrivain danois Hans Christian Andersen, auteur de contes (1805-1875); - le poète anglais, Percy Bysshe Shelley (1792-1822).

RADIO POUR LES AVEUGLES

Deux mois après avoir entrepris ses activités, à Burlington, en Ontario, la première station de radio pour aveugles au Canada connaît un essor encourageant. La station MF a recours à quelque 125 collaborateurs bénévoles qui font la lecture en ondes des périodiques, livres récemment parus ainsi qu'éditoriaux et chroniques de quotidiens. Certains expliquent leur propre hobby et d'autres tiennent des chroniques sur des sujets ayant un intérêt pratique. Emettant sur une sous-fréquence de la station CING, la radio des aveugles ne diffuse pas de réclame ni les émissions habituellement entendues sur les stations ordinaires, explique la directrice adjointe Joan Robinson.



REMARIAGE DE MICKEY ROONEY

Mickey Rooney, sept fois marié et autant de fois divorcé, semble prêt à tenter une nouvelle fois l'aventure. Il vient de demander une licence de mariage pour pouvoir épouser Jannice Darlene Chamberlain, 30 ans, une chanteuse qui partage sa vie depuis quelques années. Officiellement toutefois, le célèbre acteur a nié avoir l'intention de se remarier. Mickey Rooney, âgé maintenant de 57 ans, avait eu pour première épouse Ava Gardner.



UN RETOUR

L'acteur John Wayne, qui a subi, il y a quelques semaines, une opération à cœur ouvert, au Texas, se remet assez bien de sa récente maladie.

Il travaille actuellement avec l'actrice Suzanne Somers à la préparation d'un numéro qui sera présenté à l'automne par le réseau de télévision ABC (le canal 7 pour les abonnés au câble) dans le cadre de l'émission spéciale: "General Electric All Star Anniversary".

UN OISEAU RARE

Un petit chevalier s'est posé sur l'étang de traitement des égouts de l'île Iona près d'ici, en fin de semaine, et, en quelques heures, des guetteurs d'oiseaux d'ici et d'ailleurs s'y trouvaient.

Le chevalier, ou maubèche, ou bécasseau, connu des ornithologues sous le nom d'Eurynorhynchus pymerus, au bec en spatule, n'a été aperçu que deux fois en Amérique du Nord. La première en 1914 et la deuxième en 1977, chaque fois en Alaska. Le guetteur d'oiseaux Barry Sauppe a été le premier à identifier l'oiseau en participant au relevé mensuel de la faune littorale du Canadian Wildlife Service.



APPEL AU GOUVERNEMENT

Dans une déclaration qu'elle vient de faire parvenir à tous les membres du cabinet, de M. René Lévesque et au premier ministre lui-même, la Fédération québécoise de cyclotourisme fait appel au gouvernement du Québec pour qu'une place plus grande soit faite à la bicyclette en tant qu'outil au service de différents objectifs de développement. Se basant sur les différentes études et enquêtes de différents ministères qui disent l'importance croissante de la bicyclette au Québec, la fédération démontre dans sa déclaration que bien peu de choses se font pour la bicyclette au Québec et que celle-ci est souvent confinée à un seul secteur d'activité, sans que l'on tienne compte de ses différentes qualités. La Fédération québécoise de cyclotourisme conclut sa déclaration en demandant plus de moyens pour elle-même et pour les cyclistes et en réclamant qu'une politique globale de la bicyclette, autant à but récréatif qu'à but utilitaire, soit élaborée par le gouvernement du Québec.

PARALYSIES PHARMACEUTIQUES

Au terme d'un procès qui a duré sept ans, un tribunal de Tokyo a condamné l'Etat et trois firmes pharmaceutiques japonaises pour la vente de médicaments ayant provoqué des paralysies chez de nombreux malades. Les groupes Takeda, Ciba-Geigy-Japon et Takabe Seiyaku ainsi que le ministère de la Santé et des Affaires sociales devront payer un total de 3,250 milliards de yen aux 133 plaignants. Ces derniers avaient demandé 5,940 milliards de dommages et intérêts. Selon le tribunal, les troubles nerveux qui affectaient notamment la moelle épinière avaient été provoqués par une substance fortement astringente contenue dans certains médicaments.

UNE FEMME AUX COMMANDES, L'AUTRE AU VOLANT

Les coureurs du rallye organisé en Ouganda à l'occasion du 6e anniversaire de l'expulsion des Asiatiques d'Ouganda, ont pris le départ à Tororo, dans l'est du pays. L'identité des participants à la course, qui durera quatre jours, ne sera pas mentionnée avant l'arrivée "pour des raisons de sécurité", a précisé Radio-Ouganda. La veille, cependant, la radio avait annoncé que le maréchal Idi Amin Dada participerait au rallye à bord de la voiture "historique" qu'il possède depuis son arrivée au pouvoir en 1971. Elle avait indiqué que l'une des épouses du président à vie, Sarah, serait sa coéquipière, tandis qu'une autre, Madina, assurerait son intérim à la tête de l'Etat.

NOMINATIONS ECCLESIASTIQUES

L'évêque du diocèse, Mgr Marius Paré, vient de faire connaître les nominations suivantes: — L'abbé GAETAN HUDON, vicaire à St-Alexis de Ville de La Baie, est nommé curé de la paroisse St-François-d'Assise du Petit-Saguenay. Il remplacera à ce poste l'abbé Walter Lavoie, démissionnaire pour raison de santé. La cérémonie d'accueil du nouveau pasteur aura lieu samedi, le 26 août, à la messe dominicale du soir et sera présidée par le président de la zone et vicaire forain, l'abbé Gilles Dion. — Avec l'autorisation de son supérieur provincial, le Père YVON CARRE, mariste, est nommé vicaire à la paroisse St-Jean-de-la-Croix de Dolbeau. Il y remplacera le Père Denis Delisle, qui a reçu une nomination l'affectant dans un autre diocèse. — Le Père YVES GARON, assomptionniste, est nommé pour un deuxième terme aumônier chez les Augustines Hospitalières de Chicoutimi. — L'abbé ROLAND DUFOUR est également nommé pour un deuxième terme aumônier chez les Augustines Hospitalières de Roberval.

FETE DE L'ASSOMPTION

Le Mouvement eucharistique diocésain organise un voyage à Montréal à l'occasion de la fête de l'Assomption qui sera soulignée de façon grandiose dans la métropole. Les personnes qui participeront à ce voyage, assisteront à la grande célébration présidée par Mgr Paul Grégoire, à 20h00, le 15 août, à l'église Notre-Dame. La cérémonie sera suivie d'une procession aux flambeaux conduisant à la cathédrale Marie-Reine-du-Monde. Le lendemain, il y aura visite de points d'intérêt dans la ville. Les organisateurs veulent offrir le tout à un coût minimal et ont prévu que le coucher aura lieu à l'auberge de l'Oratoire. Le départ aura lieu le mardi, 15 août, à 9h00, au Centre Sacré-Coeur de Chicoutimi, et le retour en fin de soirée du 16. On peut obtenir des informations supplémentaires en s'adressant au responsable diocésain, M. John Savard, tél: 543-3298 ou 549-5771.



DANS UN MONDE MASCULIN

Quand Patricia Gandy a obtenu un diplôme du Collège Vermillion, en Alberta, elle portait un casque protecteur au lieu du bérêt traditionnel. Ce collège forme en effet les opérateurs d'équipement lourd, et cet été Patricia conduit un camion de 20 tonnes, près d'Oshawa, Ont.

(Photo PC)



UN OEIL DECAPSULEUR

Croyez-le ou pas, mais Bob "Bullet" Oldham, âgé de 25 ans, a bel et bien réussi à enlever, de cette manière, la capsule de la bouteille de bière,

sous les regards presque incrédules de centaines de personnes qui participaient à un festival de la bière à la plage Myrtle, en Caroline du Sud.

QUEBEC EN BREF

Meurtre à Sainte-Brigitte-de-Laval

SAINT-BRIGITTE-DE-LAVAL (PC) — Mme France Caron-Nadeau, âgée de 25 ans, a été trouvée assassinée hier dans le sous-sol de sa résidence à Sainte-Brigitte-de-Laval, municipalité située à 15 milles au nord de Québec.

La Sûreté du Québec a fait savoir que la jeune femme a reçu plusieurs coups de couteau à l'abdomen. Elle aurait surpris des malfaiteurs qui s'étaient introduits dans la maison.

Des pistes cyclables

QUEBEC (PC) — Le ministre québécois des Transports, Lucien Lessard, a annoncé, jeudi, l'octroi de plus de \$1 million de subventions à 36 villes pour les aider à construire des pistes cyclables.

Le communiqué précise que la mesure touchera environ 2,5 millions de personnes et un million de bicyclettes.

La subvention la plus importante va à Montréal (\$166,000) et la seconde à Québec (\$118,000).

Fin d'un conflit de travail

MONTREAL (PC) — Le conflit de travail qui durait depuis un mois au terminus des autocars Voyageur, à Montréal, s'est terminé mercredi lorsque les 110 employés en grève ont voté en faveur des recommandations d'un conciliateur du ministère provincial du Travail.

À l'emploi de Voyageur Colonial Ltée, filiale de Power Corp., et membres d'un syndicat affilié à la CSN, les travailleurs sont surtout des préposés aux bagages, téléphonistes et vendeurs de billets.

La compagnie et le syndicat s'emploient maintenant à mettre au point un protocole de retour au travail.

Congés de maternité

MONTREAL (PC) — Selon le quotidien The Gazette, les Québécoises enceintes recevront une aide financière du gouvernement provincial lorsque les nouveaux règlements pour l'application de la loi des congés de maternité entreront en vigueur au cours de l'année.

Les futures mères auraient ainsi droit à deux versements hebdomadaires égaux ou supérieurs à ce à quoi elles seraient admissibles de la part de la Commission d'assurance-chômage.

Conférence sur le parlementarisme britannique

QUEBEC (PC) — Québec sera l'hôte en octobre prochain d'une conférence internationale sur le parlementarisme britannique.

C'est ce qu'indiquait jeudi à Québec une source au service des relations interparlementaires de l'Assemblée nationale à Québec.

Cette rencontre internationale, placée sous le thème "Le parlementarisme, anachronisme ou réalité moderne", sera sous la présidence du président de l'Assemblée nationale, M. Clément Richard, et aura lieu précisément sur la colline parlementaire les 11, 12, 13 et 14 octobre prochain.

Il y aura une dizaine de conférenciers parmi lesquels M. André Chandernagor, député socialiste français, Léon Dion, politologue québécois, Paul Fox, politologue torontois et plusieurs experts américains et britanniques.

Achalandage du métro

MONTREAL (PC) — L'achalandage quotidien du métro de Montréal a augmenté de 60,000 voyageurs en 1977 par rapport à l'année précédente, grâce au prolongement du tronçon est de la ligne no 1. Parallèlement, le nombre d'automobiles qui pénètrent dans le centre des affaires à l'heure de pointe du matin a diminué de 4,000.

Ces statistiques sont contenues dans le rapport annuel de la Commission des transports de la Communauté urbaine de Montréal (CTCUM) pour l'exercice se terminant le 31 décembre 1977. Elles sont le fruit de maintes enquêtes effectuées par la commission au cours de l'année dernière.

Les données qui comparent le taux d'usage du transport en commun entre 1972 et 1977 indiquent qu'au cours de ces cinq années, le taux des déplacements qui se faisaient aux heures de pointe par transport en commun est passé de 65,3 pour cent à 70 pour cent, tandis que fléchissait de 34,7 pour cent à 30 pour cent pendant la même période celui des déplacements par automobile.

Record nord-américain

SEPT-ÎLES (PC) — Le minéralier japonais Senso Maru a établi un record nord-américain lorsqu'il a quitté le port de Sept-Îles mardi avec un chargement de 183,720 tonnes de minerai de fer concentré provenant du Labrador.

Ce chargement record représente l'équivalent de 3,643 voyages de camions de 120 tonnes de minerai brut. Il a fallu 1840 wagons pour transporter ce minerai de Labrador City à Sept-Îles, soit huit convois de 230 wagons chacun. Mis l'un à la suite de l'autre, ces huit convois formeraient une ligne continue de près de 11 milles de long.

Le Senso Maru est un bâtiment de 299,90 mètres de long par 47 mètres de large qui consomme 110 tonnes métriques de carburant quotidiennement.

Subventions accordées à la Kruger

MONTREAL (PC) — La société des pâtes et papiers Kruger, de Trois-Rivières, a obtenu plus de la moitié du montant des subventions accordées, en juillet, par le ministère de l'Expansion économique régionale.

Un communiqué du ministère révélait, jeudi, que la Kruger avait obtenu \$2,37 millions sur les 14,47 millions distribués au Québec, en juillet.

Trente autres sociétés manufacturières se sont divisées le reste des subventions, qui doivent contribuer à créer 414 emplois et des investissements de \$10,3 millions.

Kruger affectera cet argent à l'agrandissement de son usine de papier couché, ce qui aura pour effet de créer 60 emplois et de drainer des investissements d'environ \$18 millions, a dit M. Jacques Filteau, porte-parole du ministère.

La nouvelle machine à papier couché qu'on installera permettra de doubler la production, qui était jusqu'ici de 200 tonnes par jour. Ceci pour alimenter le marché américain où la demande de papier couché — utilisé principalement dans les magazines — est très forte.

L'usine produit aussi 600 tonnes de papier à journal par jour.

La société Kruger a interrompu ses opérations le 19 juin, après que ses 770 employés salariés eurent décidé, dans une proportion de 80 pour cent, de faire grève. Ils sont sans contrat depuis le 30 avril dernier.

Unité canadienne

Ottawa recourt aux services de la maison US Walt Disney

par Louis La Rochelle

Minorité possédante

QUEBEC (PC) — Le gouvernement fédéral a confié à la maison Walt Disney la préparation d'une campagne publicitaire sur l'unité canadienne.

C'est ce qu'a soutenu, au cours d'une interview à La Presse Canadienne, le ministre délégué à l'Environnement du Québec, M. Marcel Léger.

"Le gouvernement fédéral, a déclaré M. Léger, via nos francophones de service qui représentent la pointe de l'iceberg du pouvoir anglo-saxon du régime fédéral, a déjà tout un programme de propagande avec un budget de \$50 millions, incluant un projet confié à la firme Walt Disney au coût de \$2 millions pour une publicité télévisée très bientôt."

Selon le ministre québécois, député de Lafontaine, vétérinaire des luttes péquistes et un des cerveaux de l'organisation en vue de la campagne référendaire, l'idéal souverainiste a cinq obstacles à franchir avant de triompher au référendum:

— l'opposition massive de l'électorat anglophone;

— l'hostilité de "l'Establishment" financier et du monde des affaires;

— les interventions du gouvernement fédéral;

— l'action plutôt négative des médias d'information;

— de la part des militants souverainistes eux-mêmes, une trop grande confiance, une absence de rigueur organisationnelle, un manque de discipline dans l'action.

"La quasi totalité des anglophones, soutient M. Léger, même ceux qui admettent que le Parti québécois est un bon gouvernement, ne pourraient pas voter "oui au Québec", puisqu'ils s'identifient non pas comme faisant partie de la minorité québécoise mais de la majorité canadienne."

Le ministre délégué à l'Environnement n'est guère plus confiant dans le monde des affaires et les milieux financiers, aussi bien anglophones que francophones.

Radio CJRP

Les grévistes entendent poursuivre leur lutte

QUEBEC (PC) — Mettant un terme aux rumeurs d'abandon, les employés en grève du poste de radio CJRP, de Québec, ont annoncé, jeudi, leur ferme intention de poursuivre la lutte entreprise il y a maintenant plus de trois ans pour obtenir une première convention collective.

Flanqué du président de la Fédération des travailleurs du Québec (FTQ), M. Louis Laberge, le président de l'unité syndicale, M. Alain Pelletier, a dénoncé à l'issue d'une assemblée générale des grévistes l'attitude du ministre fédéral du Travail, M. John Munro, et son refus d'inclure le conflit à CJRP dans le processus de la loi C-8.

M. Pelletier a annoncé en conférence de presse que l'assemblée générale avait résolu de lancer d'ici un mois une vaste campagne d'information sur le conflit et la façon arbitraire dont le syndicat a été exclu des nouvelles dispositions du code du travail.

Le financement de cette campagne sera assuré par une souscription d'envergure provinciale dès ce mois-ci auprès de tous les syndicats affiliés à la Fédération des travailleurs du Québec.

Qualifiant d'inacceptable l'attitude du ministre fédéral du Travail, le président de la FTQ, M. Louis Laberge, a affirmé de son côté que sa centrale mettrait tout en oeuvre pour appuyer les grévistes de CJRP en leur fournissant des ressources autant financières que physiques, en demandant l'intervention du Congrès du travail du Canada (CTC) et en exerçant des pressions politiques.

Contrairement aux grévistes des trois autres stations du réseau Radio-Mutuel à Montréal, Sherbrooke et Trois-Rivières, les employés syndiqués de CJRP ne sont pas couverts par les dispositions de la loi C-8 qui permet au Conseil canadien des relations de travail d'imposer une première convention collective quand les parties ne parviennent pas à s'entendre.

Cette loi est rétroactive au 31 décembre 1975, c'est-à-dire qu'elle ne s'applique que dans les cas où la mise en demeure de négocier a été adressée à l'employeur après cette date.

Or, dans le cas de CJRP, la première mise en demeure a été envoyée en septembre 1975.

Soulignant que d'autres avis avaient été expédiés après le 31 décembre 1975, M. Pelletier a affirmé que la date de rétroactivité pourrait être facilement contournée, puisque la loi ne spécifie nullement de quel avis il doit être tenu compte.

Les employés syndiqués de CJRP ont obtenu leur accréditation syndicale en mai 1975. Ils ont déclenché la grève il y a maintenant 18 mois après 18 mois de négociations infructueuses.



LONGUE FILE — Plusieurs des passagers réguliers d'Air Canada ont dû hier se résigner à annuler leur départ ou requérir au service d'une autre compagnie de transport aérien.

(Téléphoto PC)

Air Canada à Montréal

Les syndiqué(e)s décident de prolonger le débrayage

Le personnel non navigant d'Air Canada à Montréal a décidé, jeudi, de prolonger de 26 heures, jusqu'à 8 heures samedi matin, un débrayage qui ne devait durer que 24 heures, jusqu'à 6 heures vendredi matin.

Seulement 1,000 des 3,900 syndiqués se sont présentés à la réunion pour renverser la décision prise plus tôt.

Les leaders syndicaux montréalais de l'Association internationale des machinistes essaient de faire rejeter une entente de principe intervenue la semaine dernière entre les négociateurs.

Le personnel au sol a jusqu'à vendredi soir pour se prononcer sur cet accord de principe, qui procure des hausses salariales de 16 pour cent en 25 mois.

M. Réal Vaillancourt, président de la section 1751 de l'AIM, a souligné qu'en vertu de l'entente, la limite de 10 jours de suspension pour raisons disciplinaires était abolie.

Maritimes

En plus de Montréal et Toronto, les



SUR LA PISTE — Un des employés non navigant de la Cie Air Canada, à Dorval, tire un des nombreux chariots à bagages des passagers, hors de la piste d'atterrissage. Quelques instants plus tard les employés cessaient tout travail et cet arrêt devait durer jusqu'à six heures aujourd'hui.

(Téléphoto PC)

Conflit au Montréal Star

Chômeurs ou sans-travail

MONTREAL (PC) — Si la Commission d'assurance-chômage répond affirmativement aujourd'hui à la demande en bloc de prestations formulée par les employés du quotidien Montréal Star, paralysé par une grève depuis juin, la métropole héritera de 480 nouveaux chômeurs officiels.

Un porte-parole de la Guilde des employés de journaux de Montréal, M. Steve Handler, a fait savoir hier qu'à la suite d'une rencontre avec M. J.-L. Rose, chef intérimaire des services techniques auprès de la CAC, ce dernier lui avait confirmé par lettre qu'une décision sera rendue aujourd'hui à savoir si la commission reconnaît ou non la notion de "conflit collectif" s'applique à la situation de ces 480 employés du Star.

L'article 44 de la Loi d'assurance-chômage permet le paiement de presta-

tions à des employés même syndiqués dans une grève si ces derniers peuvent faire la preuve qu'ils n'ont aucun intérêt ni ne participent financièrement à un tel conflit de travail.

Or, de dire M. Handler les membres de la Guilde ont franchi les lignes de piquetage érigées par les grévistes, pressiers, typographes, depuis le 15 juin et sont retournés au travail. Les syndiqués de la Guilde ont ignoré piquets de grève jusqu'au 20 juin, moment où la direction du Montréal Star décidait de procéder à 554 mises à pied.

Ces 480 employés n'ont reçu aucun traitement depuis environ six semaines. Ces grévistes malgré eux sont des gens affectés à la rédaction, à la publicité, au tirage, à l'entretien et à la livraison. En outre, 220 typos et 90 pressiers affiliés à d'autres syndicats sont en grève.

Rodrigue et 5 membres de la CSN

Procès fixé au 17 août

MONTREAL (PC) — Le procès de M. Norbert Rodrigue, président de la Confédération des syndicats nationaux, forte de 200,000 membres, sous des accusations d'outrage au tribunal, a été fixé mercredi au 17 août.

M. Rodrigue, le vice-président de la CSN, André L'Heureux et quatre autres responsables locaux de la centrale devront répondre aux allégations de la Commonwealth Plywood Ltd., voulant

qu'ils aient violé une injonction consécutive au dur conflit de travail qui sévit à son usine de Sainte-Thérèse.

Selon la compagnie, les accusés ont contrevenu à l'injonction émise le 18 avril et ordonnant à la CSN de voir à ce que soient levés les piquets de grève devant l'usine. M. Rodrigue est passible d'un an de prison et d'une amende de \$50,000 s'il est reconnu coupable.

Une réduction de peine pour le courtier Jacques Légaré

QUEBEC (PC) — Un courtier en valeurs mobilières de Sillery, en banlieue de Québec, M. Jacques Légaré, 54 ans, qui avait été condamné à sept années d'emprisonnement pour fraude, vient de voir cette peine réduite à seulement 30 jours de détention.

C'est le jugement rendu, mercredi,

par les juges Montgomery, Dubé et Paré, de la Cour d'appel du Québec.

M. Légaré avait été condamné à sept ans de pénitencier, en 1972, à Québec, après avoir été reconnu coupable d'une fraude au montant de \$243,000 commise en 1966 aux dépens de la communauté des Sœurs du Bon-Conseil, de Chicoutimi.

FAUT PAS MANQUER CA...

le 5^{ème} anniversaire de

place du royaume

Consultez nos cahiers publicitaires, Le Quotidien 1er août et Progrès-Dimanche 6 août.

CJPM

VENDREDI, 4 AOUT

10.30 Fanfan Dédé	17.30 Parle parle, jase jase
11.00 Patof voyage	18.30 Studio six
11.30 Les cadets de la forêt	19.00 Elvis Presley: "Fête au harem"
12.00 A votre service	21.00 Les ennuis de Marie
12.15 Les nouvelles du midi	21.30 L'union fait la force
12.30 S.V.P.	22.00 La Corne d'Abondance
13.00 Y a du soleil	22.15 Région 02
15.00 Pour vous mesdames	22.30 Les nouvelles T.V.A.
15.30 La famille Stone	23.00 Dernière édition
16.00 Joe 90	23.10 Fin de soirée: "Masque du démon"
16.30 Les nouveaux Tannants	

SAMEDI, 5 AOUT

11.00 Fanfan Dédé	20.00 Les grands spectacles: "Motel du crime"
11.30 Voyage au fond des mers	22.00 Les courses Grands Prix
12.30 Samedi midi	22.30 Les nouvelles T.V.A.
14.30 Samedi sports	23.00 Dernière édition
15.00 Télé-revue	23.10 Fin de soirée: "Ange perverse"
15.30 La famille Stone	
16.00 Ciné-aventures: "Corsaire de la reine"	
18.00 Soirée canadienne	
19.00 Et ça tourne	

FILMS A CJPM

VENDREDI, 4 AOUT: 19h00

"FETE AU HAREM" (Harum Scarum), (6) — E.-U. 1965. Comédie musicale de G. Nelson avec Elvis Presley, Mary Ann Mobley et Fran Jeffries. - Un acteur de cinéma en tournée au Moyen-Orient est mêlé à une conspiration. - Inraisemblable et artificiel. Orient de carton-pâte. Interprétation fautive.

VENDREDI, 4 AOUT: 23h10

"LE MASQUE DU DEMON", (4) — It. 1961. Drame d'horreur de M. Baya avec Barbara Steele, John Richardson et Andrea Checchi. - Suppliciée pour sorcellerie, une princesse reprend vie deux siècles après sa mort. - Réussite dans le genre. Bonne création d'atmosphère. Interprétation teintée de mystère.

CKRS

VENDREDI, 4 AOUT 1978

9.45 Animagerie	14.31 Les ateliers
10.15 En mouvement	15.30 Fanfreluche
10.30 Clak	16.00 Edmonton '78
10.45 Les aventures de Colargol	18.00 Vie d'artistes
11.00 Magazine-express	18.15 "Les dessous de l'affaire"
11.30 Les Mohicans de Paris	15.55 Au fil de l'actualité
12.00 Au soleil du midi	19.00 Les belles histoires
12.30 Sur des roulettes	20.00 Edmonton '78 et Superstar
13.00 Les trouvailles de Clémence	22.30 Téléjournal national, international et provincial
13.31 Téléjournal	22.49 Nouvelles du sport
13.36 Reflets d'un pays	23.00 Edmonton '78
	00.00 Cinéma
	"Goldfinger"

SAMEDI, 5 AOUT 1978

9.00 Roquet belles oreilles	19.00 Univers inconnus
9.30 Heidi	"Reptiles et amphibiens"
10.00 Wickie	20.01 Les héritiers
10.30 Mini-fée	20.30 Edmonton '78
11.00 Poly en Tunisie	22.30 Téléjournal
11.30 Gaspard et les fantômes	22.46 Nouvelles du sport
12.00 Lawrence welk show	23.00 Edmonton '78
13.00 Au-delà du réel	23.00 "Discours de la Reine"
14.00 Bagatelle	00.00 Cinéma
15.00 Edmonton '78	"Kamikaze X-27"
18.00 Roquet, belles oreilles	
18.30 Les lois de la brousse	

FILMS A CKRS

VENDREDI, 4 AOUT: 00h00

"GOLDFINGER" (3) — G.B. 1964. Drame d'espionnage de G. Hamilton avec Sean Connery, Gert Fröbe et Honor Blackman. - L'agent secret James Bond doit surveiller un

millionnaire soupçonné de faire la contrebande de l'or. - Réalisation inventive et nerveuse. Inraisemblances colorées d'un ton de satire évident. Excellente interprétation.

CBJET

(5)

VENDREDI, 4 AOUT 1978

8.43 A Thought for Today	15.30 Commonwealth Games
8.45 CBC 6 Good Morning	18.00 The City at Six
9.00 In Touch	19.00 The Mary Tyler Moore Show
10.00 The Friendly Giant	19.30 In the Public Eye
10.15 Bonjour, Bon Jour	20.00 Robin's Nest
10.30 Mr. Dressup (Repeat)	20.30 Miss Jone and Son
11.00 Sesame Street	21.00 Commonwealth Games
11.58 CBC 6 Good Afternoon	23.00 The National
12.02 Heritage	23.22 The City Tonight
13.00 Ryan's Hope	23.30 Commonwealth Games
13.00 The Bob McLean Summer Show	00.30 Thriller
14.00 Celebrity Cooks	01.50 Cine-six: "Sing as We Go"
14.30 The Edge of Night	
15.00 High Hopes	

SAMEDI, 5 AOUT 1978

10.00 Sesame Street	19.00 The Muppet Show
11.00 Saturday Morning Adventure	19.30 The Two Ronnies
11.30 Quiz Kids	20.00 Claude Léveillée
12.00 Green Double Decker	21.00 Commonwealth Games
12.30 Skipper	23.00 The National
13.00 The Northerners	23.15 The City Tonight
13.30 Wild Kingdom	23.30 State Dinner
14.00 Mr. Chips	00.00 Commonwealth Games
14.30 Space 1999	01.00 Cine-six: "The Love Lottery"
15.30 Commonwealth Games	
18.00 CBC Saturday Evening News	
18.30 Sun Parlor Country	

TELEVISION COMMUNAUTAIRE

(13)

VENDREDI, 4 AOUT 1978

8.15 Contact
10.00 Cercle de presse
12.00 Contact
17.30 Contact

SAMEDI, 5 AOUT 1978

8.15 Contact
12.00 Contact
14.00 Conseil de ville de Jonquière ou de Chicoutimi
17.30 Contact
19.00 Cercle de presse

RADIO-QUEBEC

(8)

En raison du conflit de travail à Radio-Québec, il nous est impossible de vous présenter la programmation régulière de ce canal.

CJBR

(3)

VENDREDI, 4 AOUT 1978

10.15 En mouvement	16.00 Edmonton '78
10.45 Les aventures de Colargol	18.00 Ce soir
11.00 Magazine-express	18.15 Nouvelles régionales et sportives
11.30 Les Mohicans de Paris	18.30 Propos et confidences
12.00 Les lois de la brousse	19.00 Les belles histoires
12.30 Sur des roulettes	20.00 Edmonton '78
13.00 Les trouvailles de Clémence	22.30 Téléjournal
13.30 Téléjournal	23.00 Edmonton '78
13.35 Reflets d'un pays	00.00 Cinéma: "Au service de Sa Majesté"
14.30 Les ateliers	
15.30 Fanfreluche	

SAMEDI, 5 AOUT 1978

9.00 Roquet belles oreilles	18.30 Fenêtre sur le monde
9.30 Heidi	19.00 Univers inconnus
10.00 Wickie	20.00 Les héritiers
10.30 Mini-fée	20.30 A communiquer
11.00 Poly en Tunisie	21.00 Edmonton '78
11.30 Gaspard et les fantômes	22.30 Téléjournal
12.00 L'heure des quilles	23.00 Edmonton '78
13.00 Les héros du samedi	00.00 Cinéma: "Nick Carter"
14.00 Bagatelle	
15.00 Edmonton '78	
18.00 Téléjournal	
18.05 Ici, ailleurs	

WEZF

(7)

VENDREDI, 4 AOUT 1978

6.00 Good Morning Jesus	16.30 The Merv Griffin Show
7.00 Good Morning America	18.00 News
9.00 PTL Club	18.30 The Flintstones
11.00 Happy Days	19.00 The Andy Griffith Show
11.30 Family Feud	19.30 Bewitched
12.00 \$20,000 Pyramid	20.00 Tabitha
12.30 Ryan's Hope	20.30 Operation Petticoat
13.00 All my children	21.00 Friday Night Movie: "Take the Money and Run"
14.00 One Life to Live	23.00 Green Acres
15.00 General Hospital	23.30 Barretta
16.00 The Edge of Night	

SAMEDI, 5 AOUT 1978

7.00 The Flintstones	17.30 P.G.A. Championship
7.30 The Way We Should Go	19.00 God's Country
8.00 Dynomutt Dog Wonder	20.00 Comedy Special
8.30 New Super Friends Hour	21.00 The Love Boat
9.30 Scooby's Laff-A-Lympics	22.00 Fantasy Island
11.30 Krofft Super Show	23.00 Week-end News
12.30 American Bandstand	23.15 Shock Theatre: "Frozen Alive"
13.30 Great Teams, Great Years	
14.30 Red Sox Baseball: "Boston vs Milwaukee"	

FILMS A WEZF

VENDREDI 4 AOUT: 9H00

"TAKE THE MONEY AND RUN" (4) — E.-U. 1969. Comédie réalisée et interprétée par Woody Allen avec Janet Margolin et Marcel Hillaire. — Un adolescent gauche et

maladroit décide de faire carrière dans le vol. — Pot-pourri de gags visuels, de mots d'esprit et de situations folichonnes. Intérêt soutenu par des moments comiques de bonne venue. Mise en scène alerte et variée. Jeu amusant de W. Allen. — A.

CFCF

(11)

VENDREDI, 4 AOUT 1978

6.00 University of the Air	17.00 The Price is Right
6.30 Morning Exercises	18.00 Pulse
7.00 Canada A.M.	19.00 Good Times
9.00 Romper Room	19.30 Julie
9.30 100 Huntley Street	20.00 The New Adventures of Wonder Woman
11.00 Ed Allen	21.00 The Rockford Files
11.30 Montreal Summer	22.00 Quincy
12.00 The Flintstones	23.00 CTV National News
12.30 The Art of Cooking	23.21 Pulse
13.00 Definition	00.00 The Twelve Midnight Movie: "I'll Never Forget what's his Name"
13.30 The Joyce Davidson Show	
14.00 The Alan Hamel Show	
15.00 Another World	
16.00 Match Game '78	
16.30 It's your Move	

SAMEDI, 5 AOUT 1978

8.30 University of the Air	22.30 The Editors
9.30 Let's Go	23.00 The National News
10.00 George	23.21 Pulse
10.30 Kidstuff	23.30 New Special: Queen Elizabeth's Special Speech to the Nation
11.30 Oceans Alive	00.00 The Twelve Midnight Movie: "The 25th Hour" - "Emergency"
13.00 Saturday at the Movies	
15.00 Emergency	
16.00 Wide World of Sports	
18.00 Feel Like Dancin'	
19.00 The Blonic Woman	
20.00 Academy Performance: "The Return of the Pink Panther"	

FILMS A CFCF

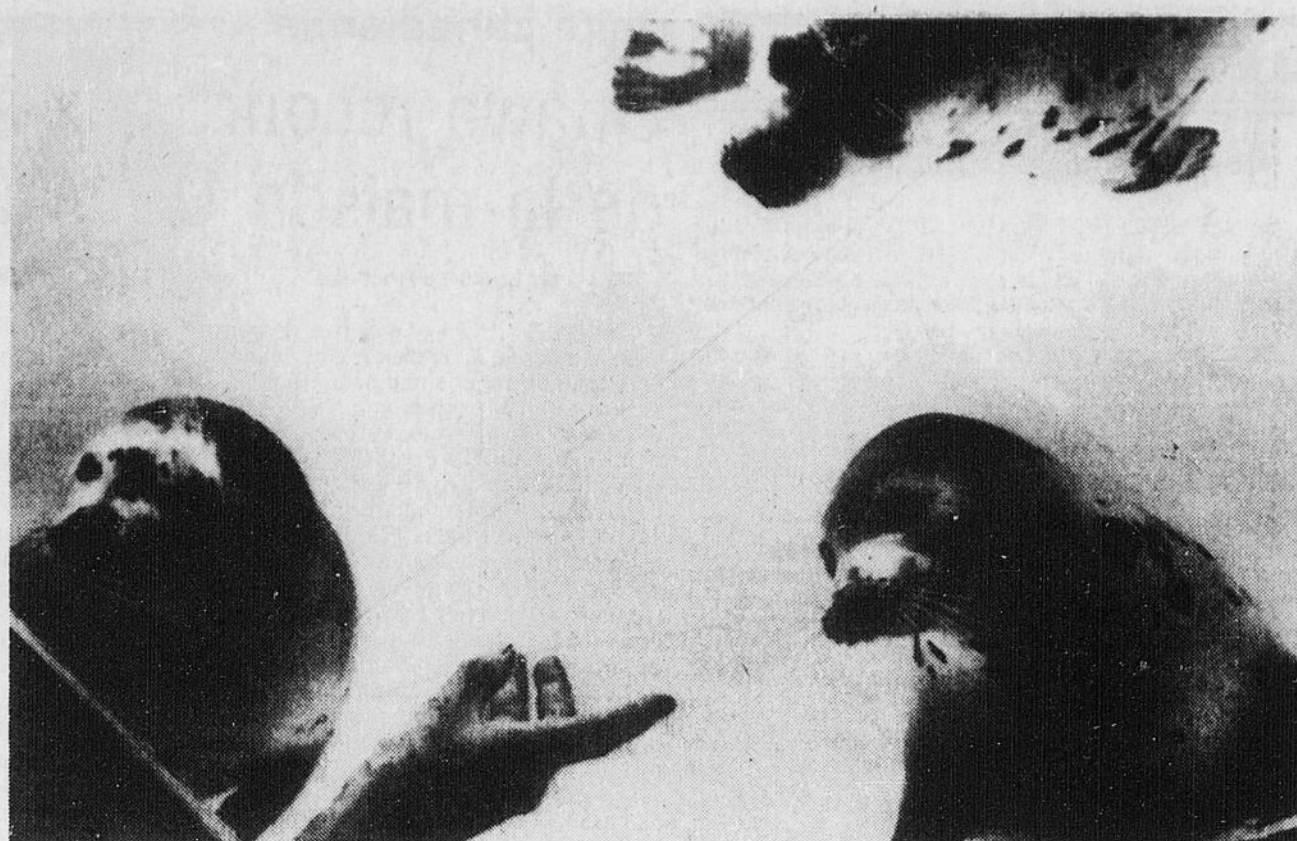
VENDREDI 4 AOUT: 00H00

"I'LL NEVER FORGET WHAT'S HIS NAME" (4) — G.-B. 1967. Comédie satirique de M. Winner avec Oliver Reed, Orson Welles et Carol White. — Un publicitaire de talent est insatisfait du métier qu'il exerce. — Style syncopé et allusif. Satire féroce de la société de consommation. Éléments confus ou gratuits. Mise en scène inventive. Interprétation convaincue.



SUR LE CANAL COMMUNAUTAIRE 13
VENDREDI, 4 AOUT
CONTACT: 30 min.
Une émission d'affaires publiques: entrevues, communiqués, petites annonces, offres d'emploi, tous les jours.
DIFFUSION: dimanche 8h15, 17h30, lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi, 8h15, 12h00, 17h30.

Tél.: 545-1112 Disponibilité des services à Ville de Chicoutimi et Ville de Jonquière



PRINCIPALE ATTRACTION — Les phoques sont parmi tous les animaux marins les plus appréciés du grand public. (Téléphoto PC)

Aquarium de Québec

Beaucoup plus qu'un simple aquarium

QUÉBEC (PC) — Le cinq juillet dernier, l'Aquarium de Québec accueillait son quatre millionième visiteur depuis l'ouverture de ce magnifique habitat de la faune aquatique, en juin 1959.

Au cours du seul mois de juillet dernier, pas moins de 65,000 personnes se sont rendues admirer les différentes espèces marines dans ce lieu enchanteur exploité par le ministère du Tourisme, de la Chasse et de la Pêche et sis à proximité du vieux pont de Québec, sur la rive nord du Saint-Laurent.

Sans publicité tapageuse, l'Aquarium de Québec demeure l'une des attractions les plus appréciées des visiteurs, dont 90 pour cent viennent du Québec.

Au fil des années, la vocation de l'Aquarium s'est orientée de plus en plus vers l'éducation populaire et c'est avec chaleur et conviction que son directeur, M. Paul Bouchard, un biologiste, insiste sur la valeur éducative de cette institution sans but lucratif.

Outre les visites guidées au cours desquelles des spécialistes expliquent la nature de la modus vivendi des différentes espèces marines, un laboratoire appelé "naturarium" accueille des jeunes, surtout du cours secondaire, depuis trois ans.

L'an dernier, 12,000 étudiants ont été initiés à la vie maritime, à la biologie de l'eau douce et à la culture des organismes microscopiques.

En plus de favoriser le rapprochement entre les humains et la faune aquatique, l'Aquarium apporte sa contribution à l'avancement des sciences. On y poursuit notamment des recherches sur la faune du Québec pour l'exploitation rationnelle de cette richesse renouvelable.

M. Bouchard ne cache pas sa satisfaction devant le grand intérêt que portent les gens à toute cette vie merveilleuse dans un décor souvent féérique sous les eaux, dont une partie est reconstituée dans les bassins de l'Aquarium de Québec.

Un ardent défenseur de la nature, des espaces verts, de la qualité de la vie, M. Bouchard considérerait comme accomplie sa mission si les gens prenaient conscience de l'importance de conserver l'environnement et la vie naturelle après une visite à l'aquarium.

Il apporte un soin particulier aux jeunes qui, au moyen de classes-promenades, de cours et de films, sont les plus susceptibles d'entreprendre des carrières scientifiques ou, à tout le moins, d'être sensibilisés à jamais sur les beautés et l'utilité de tous les éléments de la nature.

C'est presque avec amour qu'il explique le souci qu'il apporte son établissement à intéresser la jeunesse aux richesses de la nature.

C'est dans cette optique qu'il a décidé, en 1975, de transformer la cuisine des employés en un "naturarium" muni de microscopes, d'un tableau vert, où deux éducateurs initient les étudiants à la science naturelle.

A travers cet objectif éducatif, il ne faut pas non plus négliger l'aspect purement touristique de l'établissement, qui compte 450 espèces de poissons et 5,000 spécimens en plus des reptiles, des mammifères et des invertébrés qui complètent la panoplie que peuvent admirer les visiteurs de tous les jours.

Les phoques, en particulier les deux bébés-phoques nés au début de juin, attirent la sympathie et font la joie de plusieurs visiteurs qui peuvent surveiller leurs ébats dans de grands bassins extérieurs, à l'arrière de l'Aquarium.

Jusqu'à récemment, les gens avaient le loisir d'admirer une pieuvre, ce mollusque céphalopode muni de huit tentacules et qu'on croirait sorti tout droit des temps les plus reculés.

M. Bouchard a précisé qu'il s'attend de recevoir un autre spécimen un jour ou l'autre; ces bêtes sont assez rares et leur durée de vie dépasse à peine un an.

L'Aquarium de Québec expose ses animaux dans deux vastes galeries circulaires et superposées comprenant chacune une série de 14 grands aquariums d'une capacité de 30 à 165 hectolitres.

Au premier sous-sol, les bassins d'eau douce hébergent les poissons dulcicoles du Québec et quelques espèces exotiques.

Le deuxième sous-sol, plus sombre et plus frais, abrite des poissons et des invertébrés marins tant du Québec que d'ailleurs au monde.

Le visiteur peut également admirer d'autres espèces remarquables de poissons exotiques dans une quinzième de petits et moyens aquariums tout le long du parcours.

Avant de quitter l'établissement, il passe par la rotonde qui contient elle aussi des aquariums tout autour de la pièce.

A un moment donné, le visiteur est convié au visionnement d'un film de Walt Disney sur les sciences naturelles.

L'Aquarium de Québec emploie régulièrement 30 personnes et ce chiffre grimpe à 50 pendant la saison estivale où afflue le plus grand nombre de visiteurs.

Le directeur, M. Bouchard, veille au bon fonctionnement des activités. Entre 1973 et 1978, des travaux de rénovation de l'ordre de \$2 millions ont été effectués à l'intérieur de l'édifice.

Présentement, des ouvriers travaillent à améliorer le parc de l'Aquarium dont une partie sera transformée en lieu de pique-nique. Les travaux de développement et d'amélioration des abords de l'Aquarium s'échelonnent sur une période de cinq ans. C'est la période de "consolidation", explique M. Bouchard qui nourrit une foule d'autres projets "jusqu'en l'an 2000" visant à faire de cet endroit un lieu de repos agréablement d'un vaste parc de plantes, de fleurs et d'arbres, sur la côte nord du Saint-Laurent, sur une distance de plus de deux milles vers Cap-Rouge.

M. Bouchard, un amant de la nature, souhaite qu'un jour rapproché les autorités fassent disparaître le dépôt à ciel ouvert de la municipalité de Ste-Foy, situé non loin de l'Aquarium.

Il met également tout en oeuvre pour combattre un projet de construction d'un condominium tout près de là aussi.

"Il faut à tout prix garder ces magnifiques espaces verts pour la population qui en bénéficie de plus en plus en cette période de loisirs.

Les gens travailleront de moins en moins dans le futur et ils auront besoin de se récréer de plus en plus, souligne M. Bouchard qui ajoute avec une pointe de regrets, qu'il faut cependant faire beaucoup de pressions sur les autorités pour les amener à donner suite aux projets d'expansion qu'il a en tête.

"Environnement, c'est moins rentable politiquement que bâtir des routes ou des hôpitaux."

CINEMA

ALMA

Théâtre Alma
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Bruce Lee vs Superman" - "7 heures de panique" - "Vengeurs aux poignets d'acier".

inclusivement: "L'archisexe" - "L'amour motorisé".

Théâtre Capitol
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Et vive la liberté".

inclusivement: "Et vive la liberté".

Ciné-parc Saguenay 1
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Poursuite infernale" - "El Macho".

JONQUIERE
Théâtre Centre
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "La fièvre du samedi soir" - "Plein la gueule".

Théâtre Elysée
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "La petite" - "Préparez vos mouchoirs".

Théâtre Canadien
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Et vive la liberté" - "Un flic voit rouge".

Ciné-parc Saguenay II
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Rencontres du 3ème type" - "Touche pas à mon gazon".

DOLBEAU
Théâtre Météore
Semaine du 4 et 5 août:
"Anita la nymphette" - "Bibi, confession d'une adolescente".

ROBERVAL

Ciné-parc Jeannois
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Poursuite infernale" - "El Macho".

BAGOTVILLE

Théâtre Saguenay
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "Et vive la liberté".

CHICOUTIMI

Place du Royaume
Cinéma 1
Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "La fièvre du samedi soir" - "Plein la gueule".

Cinéma 2

Semaine du 4 au 10 août
inclusivement: "La petite" - "Préparez vos mouchoirs".

Cinéma 3

Semaine du 4 au 10 août

FAUT PAS MANQUER CA...

le 5^{ème} anniversaire de

place du royaume

Consultez nos cahiers publicitaires, Le Quotidien 1er août et Progrès-Dimanche 6 août.



BOUQUET DE FLEURS — Timidement une fillette détourne son regard de Sa Majesté la reine Elizabeth II après lui avoir remis le bouquet de fleurs en signe de bienvenue. La reine Elizabeth II a inauguré hier à Edmonton les 11^{ème} Jeux du Commonwealth. (Téléphoto PC)

Processus de conversion

Le ministère des Postes en une société de la Couronne prendra de six mois à un an

EDMONTON (PC) — La conversion du ministère des Postes et une société de la Couronne pourrait prendre de six mois à un an. Tel est l'avis exprimé par le ministre des Postes, M. Gilles Lamontagne, qui a ajouté qu'il serait mal avisé de précipiter le processus de conversion.

M. Lamontagne, qui présidait à Edmonton au lancement d'une série de timbres commémorant les Jeux du Commonwealth, commentait ainsi l'annonce faite mardi soir par le premier ministre Trudeau de son intention de changer le statut du ministère des Postes pour en faire une société de la Couronne.

Le ministre a souligné que ce n'était pas une solution miracle aux problèmes qui affligent les postes canadiennes.

Le changement pourrait cependant éliminer la dispersion des pouvoirs de décision qui existe présentement à cause des consultations qui

doivent être menées avec les autres ministères avant qu'une décision ne soit prise.

Plus de politique

Selon le ministre, une société de la Couronne

favorisera la tenue de négociations directes avec les travailleurs et permettra l'élimination de considérations politiques dans les prises de décision.

M. Lamontagne a déclaré que la nature de

cette future société de la Couronne reste à déterminer, mais qu'elle ne sera pas modelée sur celles qui existent déjà. Le critique conservateur en matière de service postal, M. Walter Dinsdale, lui-même ancien ministre des Postes sous le gouvernement Diefenbaker, a pour sa part déclaré que le changement proposé aurait dû être fait depuis longtemps, comme le proposait son parti ces trois dernières années.

"Oh Canada" est un bon outil pédagogique pour 9 provinces

OTTAWA (PC) — Des éducateurs de neuf provinces de langue anglaise ont conclu que la trousse "Oh Canada" est un bon outil pédagogique pour aider aux enfants à apprendre l'une des langues officielles.

Le commissaire aux langues officielles, M. Maxwell Yalden, a rendu publics, hier à Ottawa, les résultats d'une étude qui évalue la réaction du public à l'égard de cette trousse.

Selon ces résultats, 90 pour cent des 110 éducateurs interrogés considèrent que la trousse a inculqué à leurs étudiants le désir d'apprendre une seconde langue et leur a donné une meilleure connaissance du Canada.

Au Québec, les conseillers du ministre de l'Éducation, M. Jacques-Yvan Morin, n'ont pas approuvé cette trousse et ce jeu dit "éducatif" n'est plus utilisé dans les écoles québécoises depuis plus d'un an.

L'étude du commissaire Yalden note "que toutes les provinces, sauf le Québec, ont accepté de participer à

l'enquête". "Elaborée par le bureau du commissaire aux langues officielles avec le concours du Conseil des ministres de l'Éducation du Canada, la trousse était destinée à rendre les enfants de 7 à 12 ans heureux de vivre l'apprentissage d'une langue seconde, et à leur en faire sentir l'utilité", explique le communiqué officiel.

Au cours de ces trois dernières années, le bureau du commissaire a reçu environ 125.000 lettres au sujet de la trousse controversée.

Seulement la moitié de ces lettres ont été classées et analysées. Cette analyse a révélé que 49 pour cent de ces lettres provenaient du Québec et 29 pour cent de l'Ontario.

C'est ainsi que plus de 74 pour cent des lettres provenant du Québec étaient "neutres", de l'aveu du commissaire aux langues officielles et 2,53 étaient favorables.

Cependant, plus du cinquième des lettres favorables provenaient de correspondants de langue française.

Ottawa Nominations diplomatiques

OTTAWA (PC) — Le secrétaire d'État aux affaires extérieures, M. Don Jamieson, a annoncé hier une série de nominations diplomatiques, dont celle de M. Raymond Chrétien au poste d'ambassadeur au Zaïre.

M. Raymond Chrétien, neveu du ministre fédéral des Finances, M. Jean Chrétien, était depuis 1975 conseiller économique à l'ambassade du Canada à Paris.

Agé de 36 ans, il remplace M. William M. Wood, qui a été nommé ambassadeur au Costa Rica.

M. Chrétien est entré au ministère des Affaires extérieures en 1966; il a travaillé dans divers ministères à Ottawa, au Conseil privé, au Conseil du Trésor et à l'Agence canadienne de développement international.

Il fut affecté en outre à la mission permanente du Canada auprès des Nations unies à New York et a été secrétaire d'ambassade à Beyrouth, au Liban.

Par ailleurs, on a annoncé la nomination de M. Eric Bergbusch, comme haut-commissaire en Tanzanie, en remplacement de M. Robert W. McLaren, qui revient à l'administration centrale à Ottawa.

M. Glen Buick a été nommé ambassadeur au Chili en remplacement de M. André Potvin, nommé consul général à Marseille.

M. Derek Burney a été nommé ambassadeur en République de Corée en remplacement de M. Gerald E. Shannon, nommé ministre à l'Ambassade du Canada à Washington.

M. Gilles Duguay a été nommé ambassadeur au Cameroun en remplacement de M. Claude Châtillon, qui est revenu à l'administration centrale à Ottawa.

M. J. Ross Francis a été nommé haut-commissaire en Malaisie, en remplacement de M. John Bougan, qui a pris sa retraite.

M. John R. Sharpe a été nommé par ailleurs consul général à Seattle, en remplacement de M. Gordon Brown, qui prend sa retraite.

M. Lawrence A.-H. Smith a été nommé coordonnateur de la politique de développement à l'administration centrale à Ottawa.

la grande vie...

**\$16.00
par jour.**

PRIX SPÉCIAL DE WEEK-END
JUSQU'AU 4 SEPTEMBRE

\$16.00 par jour par personne (chambre double)

Faites la grande vie au Concorde! Profitez de nos prix spéciaux du week-end (3 jours, 2 nuits)! Chambre de luxe avec deux grands lits doubles, télé couleur, AM-FM. Choix de restaurants parmi les meilleurs à Québec. Le Boeuf Charolais, par exemple, ou l'Astral, le fameux restaurant pivotant du 30^{ème} étage. Piscine chauffée, sauna et salle d'exercices. Et pour le soir, le fameux Cabaret-Disco.

Renseignements de Montréal: 861-9074
De l'extérieur de Montréal:
1-800-361-7523 (sans frais)

**LOEWS Le
Concorde**
L'hotel des p'tit plus!

1225, Place Montcalm, Québec.

THEATRE CANADIEN ALMA

VEN. a JEU
4-5-6-7-8-9-10-
AOÛT

LE NOUVEAU FILM DES CHARLOTS
ET VIVE LA LIBERTÉ!

PLUS 100 000 JAMAIS POUR LE MEILLEUR ET POUR LE MOINS
Une fois de plus réunis nos 3 soldats
Charlots mettent l'armée sans dessus
dessous et livrent un combat
sans merci à l'ennemi
déjà mort de rire

2^{ème} FILM
UN FLIC VOIT ROUGE

CINE-PARC JEANNOIS ALMA

VEN. a JEU
4-5-6-7-8-9-10-
AOÛT

Avec ses gadgets électroniques, il fait
démarrer les moteurs à distance et brouille les
communications de la police!
Personne ne peut l'arrêter...
On fait appel à JOE DON BAKER,
champion de course et agent spécial
UNE POURSUITE INCROYABLE S'ENGAGE!

**POURSUITE
INFERNALE**

JOE DON BAKER
TYNE DALY, RICHARD JAECKEL, LANA WOOD, JAMES GRIFFITH

2^{ème} FILM
EL MACHO

LE NOUVEAU FILM DES CHARLOTS
ET VIVE LA LIBERTÉ!

Une fois de plus réunis nos 3 soldats
Charlots mettent l'armée sans dessus
dessous et livrent un combat
sans merci à l'ennemi
déjà mort de rire

POUR TOUS

Enfants
moins de 14 ans
\$1.00

2^{ème} GRAND FILM À CHAQUE CINÉMA

capitol
bellevue saguenay

312 W. CENTENAIRE JONQUIÈRE 542-5519 430 W. ELGIN LA RABE 544-4111

LES CINÉMAS FRANCE FILM

La fièvre se répand.
Nul ne peut y échapper!

14 ANS

**LA FIEVRE DU
SAMEDI SOIR**
(SATURDAY NIGHT FEVER)

2^{ème} FILM
**JOHN TRAVOLTA
"PLEIN LA GUEULE"**
BURT REYNOLDS

place du
royaume 1 centre

851 W. TALBOT CHICOUTIMI 545-4260 554 W. ST-DONOVAN JONQ 542-8801

En 1917 dans le "Red Light" de la Nouvelle-Orléans
on l'appelait La Petite!

18 ANS
Adultes

Ma monde adulte ou par les yeux d'un enfant

**La
Petite**

un film de LOUIS MALLE avec KEITH CARRADINE
et BROOKE SHIELDS

PREPAREZ VOS MOUCHOIR

place du
royaume 2 élysée

851 W. TALBOT CHICOUTIMI 545-4260 8 rue ST-FAMILLE RENOVAM 542-5701

2 ÉCRANS - POUR MIEUX VOUS SERVIR - OUVERTURE à 7 30 - PROJECTION au CREPUSCULE

LA PRODUCTION LA PLUS SPECTACULAIRE
DE L'ANNÉE!

**POURSUITE
INFERNALE**

avec JOE DON BAKER
et TYNE DALY, RICHARD JAECKEL, LANA WOOD, JAMES GRIFFITH

PLUS 2^{ème} GRAND FILM: **"EL MACHO"**

ciné-parc SAGUENAY 1
A LA JONCTION DE LA ROUTE 170 ET DU BOUL. ST-PAUL TEL.: 549-4337

LES MOINS DE 14 ANS: GRATUIT

2^{ème} PRIN DE L'ACADÉMIE

RENCONTRE
DU PREMIER TYPE
Observation d'un OVNI

RENCONTRE
DU SECOND TYPE
Évidence Physique

RENCONTRE
DU TROISIÈME TYPE
Contact

NOUS NE SOMMES PAS SEULS

**RENCONTRES
DU TROISIÈME TYPE**

Vernouillez vos fenêtres!
Barrez vos portes!
Dick et Jane sont dans votre voisinage.

GEORGE SEGAL
JANE FONDA

**toucher pas
à mon gazon**

ciné-parc SAGUENAY 2

L'ARCHISEXE

18 ANS
Adultes

Un exposé
audacieux sur
l'exhibitionnisme
féminin!

NOUVEAU
en couleur

FREDERIQUE
BARALLE

2^{ème} FILM

l'amour motorisé

place du
royaume 3

CANADA EN BREF



Trudeau

NORTH BAY, Ontario (PC) — Le premier ministre Trudeau a fait une visite surprise, jeudi, à la base du Norad (Défense nord-américaine) à North Bay, y faisant escale dans son voyage le conduisant à Edmonton où il participera à l'inauguration des Jeux du Commonwealth.

Le directeur de l'information de la base, le capitaine Gerry Green, a déclaré que le chef du gouvernement canadien a passé plus d'une heure à visiter les installations de la base, alors que son avion faisait le plein.

M. Trudeau était accompagné du commandant de la base, le colonel Bud White, et de M. Jim Albeartie, directeur de la base.

Ambassadeur

HALIFAX (PC) — Un haut fonctionnaire du gouvernement néo-écossais a déclaré, jeudi, que l'ambassadeur du Mexique au Canada, M. Augustin Barrios Gomez, a annulé la visite qu'il devait faire dans la province en raison des dérangements de son horaire causés par des débrayages du personnel au sol d'Air Canada.

L'ambassadeur devait arriver à Halifax, jeudi, en compagnie d'une délégation commerciale mexicaine et des entretiens étaient prévus avec les autorités de la Nouvelle-Ecosse.

Selon l'informateur, la visite serait reportée à octobre.

Electricité

HALIFAX (PC) — M. Harold Crosby, président de la Chambre de commerce canadienne, a déclaré, jeudi, que la hausse des tarifs d'électricité en Nouvelle-Ecosse risque de décourager les entreprises de s'installer dans la province.

Mercredi, le Public Utility Board a autorisé des hausses de 16 à 18 pour cent pour les tarifs d'abonnés particuliers, industriels et commerciaux. Une hausse de 47 pour cent avait été approuvée au printemps de 1977.

Selon M. Crosby, la nouvelle modification place la Nouvelle-Ecosse au deuxième rang des tarifs d'électricité les plus élevés du Canada. Elle met la province dans une situation désavantageuse vis-à-vis des autres régions du pays.

Pure "invention"

OTTAWA (PC) — Un proche collaborateur de M. Trudeau a qualifié "d'invention" jeudi, la déclaration du ministre québécois Marcel Léger selon laquelle le gouvernement fédéral financerait une campagne de publicité à la télévision contre l'indépendance du Québec confiée à la compagnie Walt Disney Productions, ou qu'il consacrerait \$50 millions à son budget de propagande.

L'Office d'information sur l'unité canadienne a rappelé qu'une rumeur semblable avait circulé plus tôt cette année. "Ce n'est sûrement pas nous et je n'ai pas la moindre idée de ce que ce pourrait être", a dit un porte-parole au sujet de la campagne à la télévision.

L'office, établi l'an dernier, a un budget annuel de \$10 millions. D'autres ministères et agences versent d'autres millions dans la guerre de propagande, comme les \$4,5 millions dépensés par le secrétariat d'Etat pour la célébration de la Fête du Canada, il y a quelques semaines.

Surplus

VICTORIA (PC) — Pour les trois premiers mois de la présente année financière, annonce le ministre des Finances, M. Evan Wolfe, la Colombie-Britannique a un surplus budgétaire de \$232,9 millions.

Dans le budget présenté le 1er avril, le surplus prévu était de \$197,3 millions et, lors du premier trimestre de 1977-78, il s'élevait à \$196 millions.

Le ministre a fait observer que c'est durant les mois d'été que la province dépense le plus. Il a aussi signalé que le gouvernement fédéral cessera le 30 septembre ses versements de compensation pour la baisse de la taxe de vente.

Cette taxe restera à cinq pour cent même sans contributions fédérales, dit M. Wolfe.

Les ministères de l'Agriculture, des Finances et de la Santé ont dépensé moins que prévu durant le premier trimestre de l'année financière.

A tout prendre, il est probable que l'année financière se terminera selon les prévisions.

Constat d'échec

MONTREAL (PC) — Pour M. André Payette, le dernier discours télévisé du premier ministre Trudeau "constitue un aveu flagrant de faillite économique après 10 ans de pouvoir, un constat d'échec en matière de priorités, la confirmation de l'impossibilité pour le Parti libéral de remporter la victoire au cours d'une prochaine élection générale et le signe du départ prochain de M. Trudeau".

Dans une conférence de presse, jeudi, le candidat progressiste-conservateur de Sainte-Marie a affirmé qu'il était impossible de croire M. Trudeau, par exemple, au chapitre de la réduction des dépenses.

"C'est une promesse, a-t-il dit, qu'il fait depuis 1975 et que, en même temps, les dépenses fédérales sont passées de \$35 milliards il y a quatre ans à \$50 milliards cette année et qu'elles ont quadruplé depuis que M. Trudeau est au pouvoir."

Pour ce qui est de la relance économique, M. Payette a rappelé que M. Trudeau en parle au moment où "on vient tout juste d'augmenter le coût de l'argent et que le dollar canadien continue de perdre du terrain".

Combustible nucléaire

OTTAWA (PC) — La Commission de contrôle de l'énergie atomique a refusé, pour la première fois cette année, le transbordement de combustible nucléaire dans un aéroport canadien.

La CCEA a refusé d'en dire davantage, expliquant qu'il pouvait être dangereux de révéler d'où venait la cargaison et où elle se rendait.

On a cependant accepté de faire passer par le port de Halifax des tiges d'alimentation de réacteurs, même après le refus de New York d'en faire autant.

Chaque ville, aux Etats-Unis, fait ses propres lois à ce sujet et New York est l'une de celles qui refusent systématiquement toute cargaison nucléaire.

Pour la CCEA, il n'y a rien de particulièrement dangereux dans une telle cargaison et il s'agit d'une "transaction commerciale normale".

Au Canada

Plusieurs cas de polio sont signalés

OTTAWA (PC) — Au ministère fédéral de la Santé, on attend des laboratoires provinciaux des échantillons après le signalement de plusieurs cas de polio.

A London, Ont., on a diagnostiqué deux cas de polio et l'on en soupçonne un autre. Il y en a un à Lethbridge, Alberta, et probablement un autre à Chilliwack en Colombie-Britannique.

Les ministères fédéral et provinciaux de la Santé travaillent en collaboration étroite pour essayer d'éviter une épidémie.

Le nombre de cas de polio au Canada n'a cessé de diminuer depuis que l'on utilise le vaccin oral Sabin, en 1962. On a rapporté deux cas en 1977.

Les victimes de la maladie que l'on connaît sont membres de la Congrégation réformée des Pays-Bas, secte religieuse qui ne croit pas à l'immunisation.

Pour eux, cette maladie contagieuse qui s'attaque au système nerveux et cause la paralysie est une manifestation de la volonté de Dieu.

Le ministère fédéral de la Santé signale qu'il meurt encore des gens de la rougeole, de la rubéole et de la diphtérie, malgré des vaccins disponibles depuis les années '30.

Selon le Dr L. H. Douglas, agent régional de la santé, et les adultes et les enfants devraient être vaccinés. Il y a partout des cliniques, des hôpitaux et des médecins, et la vaccination ne coûte rien.

Les parents qui ne croient pas au vaccin risquent la vie de leurs enfants.

Le mois de novembre sera celui de l'immunisation. Quatre Canadiens d'origine hollandaise étant à l'hôpital, leurs pasteurs prient instamment tous ceux qui veulent les écouter de se faire vacciner le plus tôt possible.

A 95 ans

Pas question de prendre sa retraite

OTTAWA (PC) — Le sénateur le plus âgé du Canada, M. Norman McLeod Paterson, a eu 95 ans jeudi et n'est pas tout à fait prêt à prendre sa retraite.

"Quand j'ai été nommé au Sénat en 1940, dit-il, j'avais l'ambition d'y siéger 40 ans. Il ne me reste à peu près qu'un an et demi."

Dans une interview d'anniversaire, le sénateur de Thunder Bay, aux cheveux tout blancs, ne s'est pas montré enthousiaste de projets de réforme constitutionnelle de M. Trudeau, dont l'une consiste à abolir le Sénat.

"Ce sont là des balivernes, des sottises, dit-il. Le Sénat doit rester ce qu'il est."

Né en 1883 à Portage La Prairie au Manitoba, il commença à travailler comme messager à la Manitoba Railway and Canada Co. en 1897.

"Ma première tâche

importante consista à tenir les jambes et les bras du fils du propriétaire pendant qu'on lui coupait les cheveux, de dire M. Paterson en riant. C'était un peu embarrassant; tous les passants semblaient se demander pourquoi nous maltraitions cet enfant."

Le sénateur se joignit plus tard à l'entreprise d'expédition de céréales à ce qui est aujourd'hui Thunder Bay et lança N. M. Paterson and Sons Ltd., qui possède et exploite 87 silos et 24 navires de charge.

Toujours président de la société, M. Paterson va de temps à autre à Thunder Bay pour en vérifier le fonctionnement. Il passe aussi beaucoup de temps à distribuer de l'argent aux oeuvres charitables.

Il fut le premier chancelier de l'Université Lakehead de Thunder Bay.

La célébration de son anniversaire sera tranquille. "Il n'y aura que



Norman McLeod Paterson

les plus âgés, — mes enfants, dit-il. Je n'ai pas invité les plus jeunes, j'ai

23 petits-enfants et 20 arrière-petits-enfants. Ce serait un peu trop".



il est déjà son propre patron

Ce jeune homme, MARIO HUDON, est déjà son propre patron. Il est responsable de la livraison du journal "LE QUOTIDIEN DU SAGUENAY-LAC-ST-JEAN", auprès d'une cinquantaine d'abonnés. Il ne fait pas que livrer le journal. Il tient également ses comptes à jour. Il collecte ce qui lui est dû chaque semaine. Il est déjà un homme d'affaires à son jeune âge. Il y a des jours où il gagne près de \$5. S'il y a des circulaires à livrer, en même temps que son journal, la paye est meilleure.

C'est pour ces raisons que Mario, un homme d'affaires averti, donne un excellent service à ses clients. Il leur livre le journal le plus tôt possible le matin, car il sait que ses abonnés veulent connaître les dernières nouvelles.

De plus, Mario sait qu'un abonné mérite d'être traité aux petits soins. Mario a choisi de livrer un journal à circulation payante puisqu'il sait que si l'on paie pour avoir un journal, c'est que ça vaut la peine de le lire.

Pour devenir un homme d'affaires comme Mario, il suffit de composer le numéro: 545-4665 et de donner son nom à Johanne, qui sera très heureuse de te donner tous les renseignements. Et qui sait, peut-être seras-tu un jour un homme d'affaires comme Mario Hudon?

toi aussi tu peux le devenir

LE QUOTIDIEN

DU SAGUENAY-LAC-SAINT-JEAN

545-4665